

Jean-Michel VAPPEREAU *	47
La formule algébrique de la séparation la difficulté propre à son écriture.	ENS 45 rue d'Ulm Paris 5 ^e
<p>Vendredi 24 septembre 2010 salle Celan ?</p> <p>annonce du cours,</p> <p>Une logique intrinsèque,</p>	<p>Une lecture attentive des quatre énoncés catégoriques notés: A, E, I et O, déterminant les contraintes de la syllogistique d'Aristote, conduit aux remarques suivantes.</p> <p>1. Aristote. Leurs expressions respectives en termes de diagrammes laissent apparaître que leurs différences mutuelles ne s'établissent qu'à l'intérieur du concept sujet. ...</p> <p>2. Aristote. Cette logique restant contrainte dans le concept sujet, noté ici: Animal, où "tout ce qui n'est pas Hérisson est non Hérisson." selon le concept prédicat, conduit Lacan à en déduire que pour Aristote "le Dieu de la nature, le grand Pan, sait lire." thèse partagée par Kant, Goethe... jusqu'à l'ensemble de nos savants adeptes de cette épistémê contemporaine. ...</p>
MP3 , notes du cours,	argument du cours ici -->: .pdf , .doc ,
<p>Études freudiennes, Études lacaniennes, Enseignements sur et de la Logique, Mathématique dialectique,</p>	<p>LACAN. J, Le séminaire : elp, staferla, gaogoa, LACAN. J, Textes : elp, staferla,</p> <p>VAPPEREAU.J-M, Site, & sur gaogoa,</p>
<p>Sous l'égide du Centre International de Recherche sur la Philosophie Française Contemporaine de l'ENS/Ulm (Ciepcf) avec Alain Badiou, Yves Duroux, Patrice Maniglier et Bertrand Ogilvie,</p>	<p>Ce discours-texte ne recherche pas la fidélité au discours de J-M.V, tout en en étant proche !, ... mais surtout être au plus proche des idées exposées !</p>
	<p>Les liens hypertextes devraient s'ouvrir dans une nouvelle fenêtre, à défaut, utiliser : clic droit sur le lien et Ouvrir dans une nouvelle fenêtre !</p>

	Table des matières	2
	Prévention	80
	Bibliographie, Notes	82
	Une logique intrinsèque,	5
20	Logique intrinsèque, logique extrinsèque, Différencier intérieur extérieur d'intrinsèque extrinsèque, Fuite et principe de réalité, Le tore, intrinsèque, extrinsèque, le groupe fondamental,	7
	En diverses situations : dans une pièce, dans le noir, de ramonage, Dans la subjectivité : avec le narcissisme, dans le miroir, dans la voix,	
	Le rôle des discours, préalables à toute construction,	9
	De la perfection, de l'harmonie géométrique à	
30	la <i>laidtre</i> [lɛ:d] [lɛtR] souffrante !	10
	Les mathématiques délirantes : Mathématique et mystique (Nombre d'or, gnomon, polyèdres, polygones réguliers, .. rectangle d'or, carré magique, ...) :	11
	La matérialisation électrotechnique des <i>modèles</i> au XX e siècle et suivants ...	
	Théorie de la sexuation,	12
	L'image narcissique et les « objets » <i>conformes</i> ou non ! Le narcissisme : Porte d'entrée pour une théorie et un discours sur la sexuation.	
40	L'Intrinsèque et l'extrinsèque du phonème,	13
	La structure du langage et le principe d'inertie, Résoudre un des exercices de mathématiques suivants pour l'éprouver :	
	Mais où sont passées les mathématiques ?	15
	Mais où sont les mathématiques ? En quel(s) lieu(x) de mémoire(s) ? La mémoire comme un <i>exosquelette</i> , dans une relation narcissique intrinsèque- extrinsèque,	
50	Les mathématiques sont portées par l'écriture, quelle que soit la langue ! ..	16

	Définitions de la logique comme matérialité de l'écriture, ou forme judicieuse pour toutes les matières,	18
	Parole et écritures, deux inerties opposées.	19
60	Deux inerties dans la structure du langage : une inertie de l'écriture orientée vers le même, une inertie de la parole vers le différent. Le signifiant comme porte de l'Inconscient ... ! Lire : entre extrinsèque de la parole et intrinsèque de l'écrit, (ou l'inverse !) ..	21
	La voix du refoulement,	24
	Parallèles entre la linguistique et la psychanalyse, comme lieu d'étude et de pratique fonctionnelle du langage, jusqu'à l'écriture mathématique.	25
70	Vers d'autres façons de faire de la logique,	26
	L'implication matérielle,	
	Calculs et opérations sur les propositions,	27
	pas de paradoxe dans l'implication matérielle, énoncés consistants ou non, valides ou non valides, dans la modalité,	
	Logique modale,	
80	Chez Aristote le référent c'est le Sujet,	36
	De la syllogistique d'Aristote à Frege, en passant par Russell.	
	Une logique qui compte la vérité de la parole, Frege en fit un symbole, un quanteur universel (\forall), dans sa <i>Begriffsschrift</i> .	
	L'entre deux amplificateur de la confidentielle rumeur !	38
	Le délire, dans la psychanalyse de Freud à l'aune de la pensée nécessaire. ...	39
90	Les lois de la pensée de Boole, soit : la psychologie, précisées par Freud et Frege, comme lois de la pensée nécessaires, soit : la psychanalyse lacanienne.	
	À la recherche vaine de la définition de la vérité ... phallique ! (entre bouc et tamis !)	

	Là où Freud a raison contre Wundt !	50
	Une négation modale ou modifiée !	53
	L'inquiétante familiarité ou la chouette étrangeté !	54
	Définition et achèvement du mathème,	56
100	Système d'énoncés, système d'écritures,	58
	La Lettre, une substance dangereuse pour la DEA,	
	Plongement et nœud logique,	61
	La responsabilité politique de la parole publique,	
	La banalisation du <i>crime politique</i> dans l'espace <i>discursif</i> démocratique, au temps du <i>sarkosysme</i> !	62
	Ou le traitement de cheval de <i>la psychose</i> proposé par Lacan-Vappereau ...	
110	... Ou le chaos !	63
	Ou la psychanalyse ... Ou rien !	
	Plongement d'une logique dans une autre,	64
	À la vérité : Plongez, plongez ! (<i>Dans une autre logique !</i>).	
	Enfin la définition de la vérité !	65
	Est-ce uv qui transpose toute la logique classique ? Oui !	67
120	Vers une théorie des ensembles vides ... dans la théorie des nœuds !	69
	La logique du fantasme, une logique duale de la logique intuitionniste de Heyting, La logique modale d'Aristote est pour Lukasiewicz une logique plurivalente, ...	73
	Freud mécréant ! et les seize logiques !	76
	Une logique qui d'un point de vue sémantique est complète et d'un point de vue syntaxique et déductif est incomplète, avec Jaakko Hintikka	

00.00/35 :09,

Une logique intrinsèque,

Logique intrinsèque, logique extrinsèque,

Différencier intérieur extérieur d'intrinsèque extrinsèque,

140 Je vais essayer de vous expliquer ce que c'est qu'une logique intrinsèque !

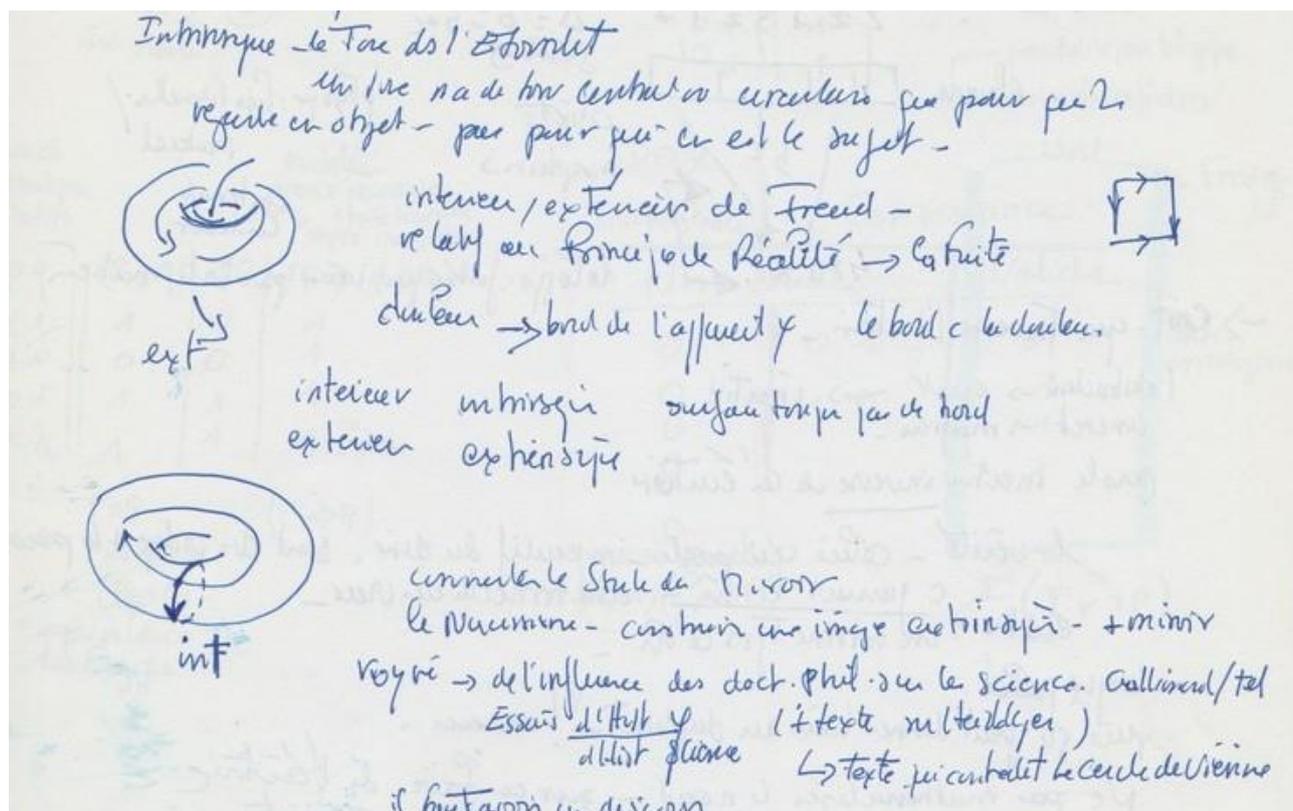
On va essayer de profiter de la soirée pour essayer d'expliquer quelque chose, quelque chose qui est assez surprenant et qui ne présente d'intérêt apparemment pour personne, puisque personne ne l'a imaginé, j'en ai déjà parlé, j'ai même écrit là-dessus, mais ça paraît inimaginable,

Pourquoi ?, c'est curieux, si je parle de *logique intrinsèque* c'est qu'on peut considérer la logique .. ?.. comme *extrinsèque* !

150 L'opposition entre *intrinsèque* et *extrinsèque*, vous avez cette notion dans **Lacan** à propos du tore, dans *l'Etourdit*, à ma connaissance il n'emploie pas le terme *d'intrinsèque* et *d'extrinsèque*, mais il ne le méconnaît pas !

Lacan écrit dans *l'Etourdit* la phrase suivant : *un tore n'a de trou central ou circulaire que pour qui le regarde en objet, par pour qui en est le sujet,*

Qu'est-ce que ça veut dire ? C'est une notion ! Celui qui le regarde en objet c'est celui qui le regarde d'une manière extrinsèque, si je vous dessine un *tore* comme ça :



160

c'est une bouée, il y a un trou central, et il y a un trou circulaire à l'intérieur, *un trou n'a de trou central ou circulaire que pour qui le considère en objet*,

Vous voyez que moi je suis ici en dehors du tore, le tore c'est un truc que je peux mettre sur la table, regarder de l'extérieur, mais la notion *intrinsèque extrinsèque* c'est pas exactement la notion *intérieur extérieur* !

Ça va développer justement le couple intérieur extérieur que **Freud** utilise,

170

**Freud, le principe de réalité, la fuite,
 La douleur est le bord de l'appareil psychique**

Vous vous souvenez justement que la question du *principe de réalité* ce sera justement de savoir si *l'objet* satisfaisant il est à *l'intérieur* ou à *l'extérieur*, et le processus que **Freud** décrit comme *Principe de réalité*, c'est *la fuite* !

180

Si je fuis et que l'objet vient avec moi c'est qu'il est attaché à mon corps,

Si je fuis et que l'objet ne vient pas avec moi, et bien c'est qu'il est dans la réalité, il est en dehors, vous voyez il y a intérieur, extérieur, en *dehors* de l'appareil psychique et extérieur de l'*appareil psychique*, ?,

Si j'*hallucine* un brûlure, je peux partir en courant je continuerai à sentir la brûlure,

190 Si au contraire je me brûle parce que j'ai mis la main dans le feu, et que je m'en vais, alors c'est là qu'on voit que justement que **Freud** il ajoute une chose : il dit que *la douleur c'est le bord de l'appareil psychique*,

Parce qu'il est vrai que si je me brûle avec un truc extérieur, et que je retire la main, je me brûle plus, mais c'est encore brûlant, et je peux encore transporter la douleur avec moi, c'est comme ça qu'on peut comprendre que *le bord c'est la douleur*,

Et bien *intérieur extérieur* ça va être étendu à *intrinsèque extrinsèque*,

200 Alors est ce que vous arrivez à capter ce couple d'oppositions *intrinsèque extrinsèque* ?,

Le tore, intrinsèque, extrinsèque, groupe fondamental,

Avec cette phrase de **Lacan**, *le trou du tore* que ce soit le parcours du trou intérieur ou le fait de passer par le trou central de la bouée, ça n'existe que d'un point de vue extrinsèque,

D'un point de vue intrinsèque, le tore c'est la surface de cette bouée, la surface torique elle n'a pas de *bord*, elle n'a pas de singularité,

210 On repèrera les deux trous grâce au *trajet du groupe fondamental*, ce qui fait dire à **Lacan** : *que le trou d'un tore on le repère en passant par ce trou*,

Le trou il est repérable même intrinsèquement, puisque dans l'intrinsèque, au lieu de passer dans l'espace autour, on va faire des trajets dans la surface, qui sont solidaires de la surface, on peut faire un tour comme ça et on peut faire un tour comme ça,

Les deux types de tours qu'il y a dans le tore, ça c'est extrinsèque et ça c'est intrinsèque, vous avez deux générateurs au *groupe fondamental* du tore, ([W](#), *Etoffe* 45, 117, [JMV](#),), ça c'est sur la surface et donc *l'observation intrinsèque*,

220

En situation : dans une pièce, dans le noir, de ramonage,
 Dans le narcissisme, dans le miroir, dans la voix,

Vous avez une meilleurs, une bonne façon de considérer l'intrinsèque, par exemple quand vous êtes dans une pièce, si vous allumez la lumière, par exemple vous avez tendance à considérer l'espace d'une manière extrinsèque, vous êtes dedans, mais vous considérez l'espace d'une manière extrinsèque,

230 Si vous êtes dans le noir dans une pièce, vous êtes plus confronté à l'espace d'une manière intrinsèque, comment vous allez vous débrouillez pour vous orienter dans une pièce qui est dans la pénombre, et même quasiment dans l'obscurité,

C'est ce genre de plaisanterie que **Lacan** fait lorsqu'il évoque les histoires talmudistes, les deux ramoneurs qui sortent de la cheminée, et il y en a un qui se moque de l'autre parce qu'il est tout noir, l'autre aussi se moque de son compagnon, c'est-à-dire que intrinsèquement il ne voit pas qu'il est tout noir, mais l'autre extrinsèquement son copain, il voit qu'il est tout noir,

240 Vous avez là une différence entre *intrinsèque* et *extrinsèque*, c'est comme on dit on voit mieux la poutre dans l'œil du voisin, non on voit mieux la paille dans l'œil du voisin que la poutre qu' on a dans son propre œil,

C'est plus facile de voir extrinsèquement quelque chose dans l'œil de l'autre que de le capter intrinsèquement de son côté, c'est pour ça que j'ai utilisé ce couple *intrinsèque extrinsèque*, pour commenter *le stade du miroir*, donc le *narcissisme* et dire qu'on peut construire une *image narcissique* qu'on peut considérer d'une manière extrinsèque, et qu'on va identifier à son *propre corps* auquel on est contraint d'une manière intrinsèque, 07.32,

250

Je suis intrinsèque à mon corps et je vois les choses d'une manière extrinsèque grâce à un miroir, là il y a un artifice pour la vision de l'image du corps, c'est le miroir,

Il faut un moyen, la voix elle a un avantage, la *voix* comme objet, c'est qu'elle est perçue extrinsèquement, du fait que j'ai des oreilles qui ne se ferment pas, .. boucher les oreilles, j'entends ma voix, de l'extérieur mais elle me constitue, je suis dans ma voix, d'une manière intrinsèque,

260 Alors il y a des expériences qu'on peut faire, comme ça entre *l'intrinsèque* et *l'extrinsèque*, comme ça c'est différent dans la voix, c'est différent dans la *pulsion invoquante* que dans la *pulsion scopique*, dans la *pulsion scopique* (*plutôt*

invoquante !), vous pouvez fermer les yeux, il y a des gens qui pour être intrinsèque à la musique ferment les yeux pour écouter la musique, c'est une façon de se concentrer ça c'est aller vers *l'intrinsèque*, 08.33,

Le rôle des discours, préalables à toute construction,

270 Même problème pour *l'astrophysique* par exemple, c'est ce que raconte très bien A. Koyré, [W](#), dans ce très joli petit article, qu'il a écrit et qui s'appelle *De l'influence des doctrines philosophiques sur les théories scientifiques*, ça se trouve dans les *Essais d'histoire de la philosophie*, de Alexandre Koyré, (*Etudes d'histoire de la pensée philosophique*, tel n°57, Gallimard, 1961, 1971), qui sont parus chez Gallimard et publié en *Tel*, (Table des matières, voir ce Nom sur [gaogoa](#)),

Il y a deux livres de Koyré, *Essais d'histoire de la philosophie* et les *Essais d'histoire des sciences*, (*Etudes d'histoire de la pensée scientifique*, tel n°92, Gallimard, 1966, 1973), donc c'est celui qui ne traite pas de la science, mais de la philosophie, où vous trouvez
280 le texte sur Heidegger, où il explique pourquoi Heidegger est devenu nazi,

Donc vous avez là un texte qui n'est pas très long, ce qui me sidère c'est que Milner l'a oublié, ça lui a échappé, je ne comprends pas comment ça a pu lui échapper, c'est purement idéologique qu'il ait oublié ce texte, ou qu'il ait oublié de le citer dans *l'Oeuvre clair*, car ce texte contredit absolument la position du *Cercle de Vienne*, la position d'Auguste Conte, l'aspect de la *science expérimentale* comme étant une *observation*, qui se voudrait sans émotion, *désobjectivée*, (*désobjectivée* !?) qui se voudrait neutre, (*Remarque agaçante : n'est-ce pas le projet de la logique, notamment celle de Boole, dans Les lois de la pensée, qui veut découpler pensée et émotions, humeurs parasites*
290 *..., le claviste*)

Ce qu'explique Koyré, c'est qu'on ne peut pas observer quoi que ce soit, la science expérimentale a de l'importance, l'expérience en science joue un rôle certain, mais que pour pouvoir expérimenter, concevoir un protocole d'expérimentation, *il faut avoir un discours*, et que déjà il faut pouvoir construire l'objet, les instruments,

Que donc tout ça c'est déjà un discours qui est préalable, et donc il y a cette *dimension artificielle* de la *construction* de ce qu'on va observer qui nécessite *un discours* pour pouvoir être conçu, vous voyez il faut un discours comme celui de Galilée qui dit : *le grand livre du monde s'écrit*,
300

Mais ça **Milner** le souligne, on est à l'époque de la *philologie*, ([cnrtl](#).) on vient de découvrir les méthodes qui permettent d'établir les textes, de construire les fragments,

Barbara **Cassin** en parle très bien, donc *le grand livre du monde*, c'est la *philologie* qui a montré qu'il faut construire des *méthodes pour lire*, et donc cette référence au livre, **Milner** dans *L'œuvre au clair*, quand il cite **Galilée**, il dit que cette référence au(x) livre(s) est une sorte d'honneur réservée au fait physique, au fait de l'observation physique et au monde puisqu'il parle de *Grand livre du monde*,

De la perfection, de l'harmonie géométrique à la *laidtre* souffrante !

Et le *Grand livre du monde* s'écrit avec des cercles, des triangles, des droites, c'est ce discours qui va conduire **Descartes** à construire une *géométrie*, comme **Koyré** l'explique très bien dans les *Entretiens sur Descartes*, à construire une géométrie pour faire une physique,

Et il explique très bien que jamais dans l'Antiquité, et il l'explique très bien dans *Les Sources chrétiennes de la science moderne*, ([Hermann](#), 1964-2021, *Texte : L'origine chrétienne de la science moderne*, [etopologie](#),), où il explique que jamais l'Antiquité grecque ou bien les religions juives, musulmanes, n'auraient imaginées cette façon de faire de la science, qui apparaît comme ça du fait de *l'incarnation* du Dieu dans le christianisme, l'argument de **Kojève** c'est de dire que, alors là je parle bien de **Kojève**, *Des sources chrétiennes de la science moderne*,

Kojève nous explique que si Dieu a pu s'incarner dans le monde, c'est que le monde n'est pas aussi pourri que tout le monde le considère depuis l'antiquité depuis toujours, et que toutes les religions considéraient que toutes les choses qui étaient de l'ordre de *l'esprit* et des choses divines qui pouvaient atteindre à la *perfection*, **Aristote** il pouvait considérer la *géométrie* comme une chose parfaite !

C'est même pour ça qu'il y a *une erreur* de donnée sur les *mathématiques*, parce que les mathématiques c'est pas la *perfection*, c'est pas *l'harmonie*, c'est la *lettre*, et aujourd'hui ça devient des choses qui sont de plus en plus tordues à écrire,

Mathématique et mystique (Nombre d'or, gnomon, polyèdres, polygones réguliers, .. rectangle d'or, carré magique, ...) : les mathématiques délirantes.

Ce qui fait qu'on ne voit plus tellement le lien avec *l'harmonie*, malgré le délire qui existe toujours sur *le nombre d'or*, comme étant *un mystère d'harmonie et d'équilibre*, vous avez toute une *mystique des nombres* qui délire sur le nombre d'or, le nombre d'or c'est un truc intéressant, **Lacan** s'en sert et le retrouve dans les *suites de Fibonacci*, mais justement tout ça peut prêter à confusion,

350 Les mathématiques c'est de l'écriture, c'est pas si harmonieux, mais pour les anciens, pour **Aristote** la géométrie c'était quelque chose d'excellent, et que le monde qui était *ce tas de boue*, il n'avait rien à voir avec ces choses aussi parfaites,

C'est un peu différent de chez **Platon** où les modèles parfaits sont dans *l'Empyrée*, mais tout le monde était d'accord pour dire que ce *cercle*, ce *trou* qu'il y a dans la table et qui a un bord circulaire, c'est une apparence de cercle, c'est pas *le pur cercle*, cercle que nous avons réussi à faire atterrir dans le monde, grâce au *christianisme*, qui *s'est incarné*,

(L'Âme et les 3 substances, [anima](#), et [Lame](#), aussi [cosmogonie](#), sur gaogoa, [Aristoclès](#),)

360

La matérialisation électrotechnique des modèles au XX e siècle et suivants ...



J. Bosch, Vision de l'au-delà, [W](#),



Fascination ... (la D.I),

Parce qu'aujourd'hui vous pouvez tracer des *courbes transcendantes, sinusoidales, tangentes*, des *courbes trigonométrique* ou des *courbes logarithmiques*, ou *exponentielles* avec un *oscillateur cathodique*, c'est quasiment *le paradis, l'empyrée*, le lieu des *modèles parfaits*, qui est descendu sur la terre,

370 C'est pour ça que beaucoup de gens sont fascinés par tous ces appareils électroniques, parce qu'on voudrait croire que ce ne sont plus ces apparences qui étaient celles de *l'artisanat*, la *roue*, c'est un *cercle*, mais le type qui a fait la roue avec son marteau, et ses clous il a tordu du bois, il a mis ça en rond, mais c'est quand même un cercle un peu imparfait, 15.59,

Théorie de la sexuation,

380

L'image narcissique et les « objets » *conformes* ou non !

Le narcissisme : Porte d'entrée pour une théorie et un discours de la sexuation.

C'est pas le cercle géométrique, donc toutes ces considérations, c'est pour vous dire que c'est une histoire qui concerne le *narcissisme*, au sens ou *l'image narcissique* !

C'est une position extrinsèque, qui me permet de penser mon corps auquel je suis contraint d'une façon *intrinsèque*,

390

Donc moi je vous propose de considérer que le *narcissisme* c'est un bon exercice *tensionnel, érotique, violent*, c'est une façon de rentrer dans *un discours sur le sexe* qui serait moins dégradant, que de rentrer par le *génital*, la reproduction animale,

Le fait qu'on naisse entre *l'urine* et les *fèces*, tout ça **Freud** en parle parce qu'il est médecin, 16.46, mais voyez le *narcissisme*, c'est pas seulement mauvais,

400

Le *sexe* ce n'est pas seulement le rabaissement vers les parties basses, les parties qui ne sont pas civilisées comme dit **Freud**, les organes génitaux ne sont pas très civilisés, pas très civilisables, pourquoi pas, c'est parce qu'on les a cachés, qu'on les néglige,

L'Intrinsèque et l'extrinsèque du phonème,
 La structure du langage et le principe d'inertie,
 Résoudre un des exercices de mathématiques suivants pour l'éprouver :
 Méthode,

410 De toute façon, la *psychanalyse* ne s'intéresse pas à l'*érotologie*, ni même à une *sexologie*, elle s'intéresse à une *théorie de la sexualité*, et là vous avez une différence entre *intrinsèque* et *extrinsèque* qui est vraiment une différence mobile, et qui correspond à la structure du *phonème*, *intrinsèquement* le phonème n'a de valeur intrinsèque que *extrinsèquement* par opposition à d'autres phonèmes, déjà la notion de *phonologie* c'est déjà un problème *intrinsèque extrinsèque*, comment définir le *phonème*,

et puis vous avez la structure même du langage dont parle **Lacan**, dont tout les collègues disent, le dernier en date c'est **Balmès** dans un colloque de l'*EPSF* qui disait, c'était la lecture de *la Troisième*, il cherchait le *Réel*, et il disait **Lacan** parle de la structure du langage mais il ne nous dit pas qu'elle est *la structure du langage*, c'est vrai apparemment, bien qu'il nous le dise je vais vous dire ça se trouve page 100, dans le séminaire *Encore*, le séminaire XX, il dit : *la structure du langage, les autres structuralistes ils en font ce qu'ils veulent, pour moi c'est le principe d'inertie.* (Première loi de **Newton**, ou principe d'inertie ou loi d'inertie, [W](#).)

420 Donc *la structure du langage* **Lacan** il la donne : c'est la *structure d'inertie*.

Mais alors qu'est ce que c'est que ce *Principe d'inertie*, c'est une posture *Galiléenne*,
 430 parce que le principe d'inertie en physique c'est **Galilée**,

Moi je tiens que le principe d'inertie, l'indication que donne à ce moment là **Lacan** dans le séminaire XX, *Encore* c'est de nous dire : *si vous voulez savoir ce que c'est que cette inertie, et bien faite un petit exercice de mathématique,*

Et alors là je réfléchis à ma propre expérience,

Et effectivement *faire un exercice de mathématique* c'est pas la même chose que de raconter une histoire, **18.59**, chercher à résoudre un exercice de mathématique, ça conduit à un résultat, qui quand vous trouvez le résultat, de manière contingente d'ailleurs, c'est comme un *lapsus*, c'est pas prévisible à l'avance, il faut marner, il faut tourner en rond, il faut se tromper pour avancer, et puis à un moment donné on arrive à un résultat,

440

Et pour bien éprouver *l'inertie*, je vous propose de faire ça, de chercher à résoudre un petit problème d'arithmétique, par exemple démontrer grâce à la *théorie des graphes*, à la formule de **Descartes** et d'**Euler Poincaré**, qu'il n'y a que 5 polyèdres platoniciens, ([Monde](#) in Aristoclès, gaogoa) (par exemple, ou bien essayer de démontrer le *théorème de Pythagore*, que $a^2 + b^2 = c^2$ ou bien essayer de montrer le caractère *irrationnel* de la diagonale du carré,

Prenez un carré qui a un côté un et un autre côté un, la *diagonale*, ça ne peut pas être une fraction, *racine de 2*, $\sqrt{2}$, c'est une conséquence du théorème de **Pythagore**, *racine de 2*, $\sqrt{2}$, ça ne peut pas être une fraction, ce n'est pas un *nombre fractionnaire*,

C'est un *nombre* qu'on a dit chez les grecs *irrationnel*, 20.30, Démontrer que vous ne pouvez pas avoir racine de 2 égal p sur q, $\sqrt{2}$, parce que 2 ne peut pas être égale à p^2 sur q^2 ,

Méthode,

Cherchez des petits exercices basiques de trucs grecs, avec même des démonstrations qui se trouvent dans **Euclide**, dans *Les éléments d'Euclide*, des choses de l'école primaire ou de l'école secondaire,

Faire un petit exercice de mathématique, essayez de reconstituer une démonstration, et puis oubliez ça, puis deux ans après vous essayez de reconstituer ça,

Vous n'allez pas chercher vos notes, ni vos livres, vous essayez de le redémontrer de nouveau, à nouveau frais, vous allez voir que si vous avez pris un problème qui est assez intéressant, pas trop trivial, ... et bien vous n'allez pas trouver tout de suite,

Vous risquez même de découvrir d'autres aspects du problème, vous risquez même dans vos erreurs de vous tromper d'une autre manière, de ne pas trouver tout de suite la solution et puis au bout d'un moment, vous allez retrouver la solution que vous aviez trouvé, et donc *l'inertie dans l'écriture*, quand on va jusqu'aux mathématiques,

ça ce n'est pas dans Edmund **Husserl**, dans *L'origine de la géométrie*, **Husserl**, il ne s'en sort pas de la géométrie, donc les exercices de mathématiques comme ça, on retrouve toujours le même, mais on s'aperçoit que c'est jamais tout à fait complet, qu'il y a d'autres aspects, ...mais qu'il ya des inconvénients pour retrouver la même solution, donc il y a une identité,

Mais où sont passées les mathématiques ?

En quel(s) lieu(x) de mémoire(s) ?

La mémoire comme un exosquelette, dans une relation narcissique intrinsèque-extrinsèque,

490

et **Husserl** se pose la question quelle est l'origine de la géométrie, il dit : *Est-ce que Galilée connaît la géométrie de **Euclide** par tradition, 22.50, ou, qu'est-ce que c'est ?*

Mais lui, il se pose des questions comme ça **Husserl** !

Il dit : *Je fais des mathématiques, je vais me coucher, je vais dormir, puis le matin je me lève puis je me remets à mon travail !*

Comment le mathématicien peut-il mobiliser toute la géométrie en un instant pour se remettre au travail ?!

500

Où se tient la géométrie ?, d'où lui vient la géométrie ? 23 :16,

Moi, à mon avis, la géométrie elle est pas différente de la *Grammaire*, elle est pas différente de sa langue,

Moi, je sais pas où ça se trouve ?

Je pense que ça se trouve pas dans le corps !

510

Moi, je pense que ça se trouve ..., je suis d'avis qu'il faut lire **Bergson**, *Matière et Mémoire*, ([uqac](#),), malgré son vitalisme,

Lacan le dit : *On ne peut pas réfléchir à la mémoire sans lire Matière et mémoire ([W](#)), de **Bergson** ([cosmovisions](#),)!*

Et **Bergson**, qu'est-ce qu'il nous dit ? : *La mémoire, elle est dans l'action !*

C'est pas une capacité comme ça, emmagasinée, c'est *je bouge*,

Si je suis chez moi, avec mes affaires, dans l'extension de mon territoire et de mon corps, j'ai l'habitude de faire un certain nombre de gestes

520

J'ai pas besoin d'avoir les livres ouverts, c'est comme dans *Thomas l'obscur*, [W](#), même mes livres fermés autour de moi, si je les ai pratiqués, ils ont une fonction, elle est là ma mémoire !

Elle est autour de moi, je vis dans mon intérieur, comme dirait **Descartes**, dans mon poêle,

Il dit : *Je me suis retiré en Hollande, dans mon poêle, dans mon intérieur !*

Alors **Canguilhem** s'est moqué de ceux qui ont cru que **Descartes** développait une *Science de l'intimité du Sujet* !

530

Il croyait que l'intérieur c'était *l'intérieur du corps*, non ! C'est *l'espace autour* !

Moi, à mon avis on a *une relation narcissique* avec la *mémoire* qui nécessite ce *mouvement de l'extrinsèque à l'intrinsèque*.

Donc **Husserl**, il n'arrive pas à s'en sortir, ça ne veut pas dire qu'il ne faut pas lire *Les origines de la géométrie*, (p173, [monoskop](#),), 24 :54, mais vous allez vous emmerder un petit peu, mais enfin !

540

Lisez-le quand même, c'est intéressant, la question qu'il pose, est intéressante, et moi je tiens que c'est pas par tradition, c'est pas par identification, c'est pas simplement avec un Maître, qu'on retrouve les Mathématiques !

Les mathématiques sont portées par l'écriture, quelle que soit la langue !

550

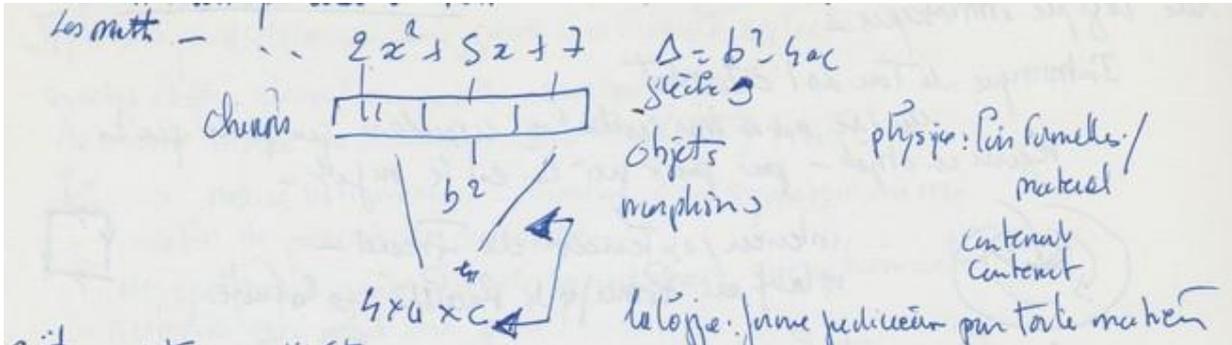
Les *Mathématiques*, elles *se transmettent* justement, c'est ça la question, parce qu'il y a quelque chose *dans l'écriture*, *ya une inertie dans l'écriture* que on est reconduit par les mêmes structures d'écritures qui sont *pas forcément la même écriture exactement*, parce que les *chinois*, [W](#) ?, les *indiens*, [W](#) ?, des Indes, les *musulmans*, [W](#) ?, écrivent la résolution des équations du deuxième degré, [W](#), avec un système graphique différent,!

Et qui est *homologue* quant aux données du problème !

Pour l'équation : $ax^2 + bx + c = 0$, [W](#), le *discriminant* (ou *réalisant (/ro/)* : ρ), [W](#), est Δ ou $\rho = b^2 - 4ac$, *ajout du claviste*,

560

Regardez, le polynôme $2x^2 + 5x + 7$, un chinois va l'écrire **comme ça**, il n'a pas besoin d'utiliser les puissances, il va mettre 2 ici, je ne sais pas comment on écrit 5 et 7 en chinois !, (*dans les cases ...*)



Bon, il met l'écriture du 5 et du 7

- 570 Ce qui fait dire que c'est la même écriture, c'est que moi, je sais que pour résoudre cette équation, pour savoir s'il y a des racines, il va falloir que je construis le *discriminant*, que j'appelle $(b^2 - 4ac)$,

Et bien le chinois il va faire pareil !

Il va prendre celui-là et il va le multiplier par lui-même, ce qui fait qu'il va produire b^2 , et multiplier a et c par 4, a multiplié par c , et il va faire la différence entre ces deux nombres !!(!!), **26 :53**,

- 580 Pour construire, pour calculer un truc comme le *discriminant* dans un système à trois places, où il écrit pas les *variables* mais où il écrit les *coefficients*, qui sont d'ailleurs la seule chose pertinente, c'est ce qui caractérise le polynôme en question, vous voyez bien qu'ils peuvent écrire d'une manière différente mais que c'est la même chose,

Ya une *homologie*, à mon avis c'est plus qu'une homologie, il y a un *isomorphisme* de structure, qui consiste pas seulement à décrire le même objet, mais à faire la même chose avec le même objet !

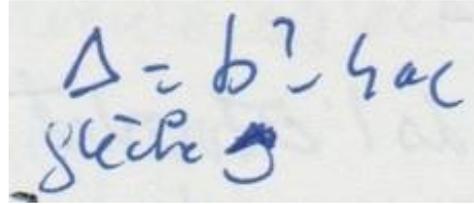
C'est des objets comparables et des pratiques comparables !

- 590 Vous êtes déjà en prise avec la notion de *catégorie*.

La meilleure façon d'aborder quelque chose en *logique* c'est de vous dire : *quels sont les objets ? et quels sont les morphismes*, [W](#), ?

Quels sont les *objets* et quelles sont les *flèches* ?

Y a donc les objets, des objets comparables, parce qu'il y a trois coefficients, et puis là il y a quelque chose qui s'appelle une *flèche* !



C'est quelque chose que je fais avec cet objet !

600 Définitions de la logique comme matérialité de l'écriture ou forme judicieuse pour toutes les matières

Ça c'est dans le cadre des *catégories*, c'est vraiment *la physique des objets quelconques*,

Quelqu'un a défini *la logique* comme ça : *la physique de l'objet quelconque* !

Ça serait réussir à dire quelles sont les lois, alors voyez, on parle de lois formelles, on parle *d'abstractions*, on oppose *formel* à *matériel*,

610 Ce qu'on appelle formel ici, c'est le fait qu'on ait trois cases, et que là, il y ait trois coefficients,

On appelle ça : *abstraction* !

Les couples ils sont comme ça : formel-matériel, contenant-contenu,

et donc la *logique* ça serait le contenant qui est bon pour tous les contenus !

Ce serait la forme qui serait judicieuse pour toutes les matières !

620

Le contenant-contenu, forme-matière vous voyez bien que c'est l'idée de l'eau vous la mettez dans un contenant qui est un verre, si vous la mettez dans un autre contenant qui est une bouteille, ça aura pas la même forme, c'est vachement analogique, c'est grec (*vrai*) tout ça ! 29 :02,

Donc moi, je vous propose d'éviter d'appeler ça *formel*, et *matériel*, je pense que c'est très matériel, c'est *du matériel d'écriture* !

Ça a autant de matérialité que la matière que peut étudier la *relativité*, 29 :16,

630 C'est donc cette idée de contenant et de contenu, **Lacan** il dit : *c'est un coït qui traverse toute l'histoire de la pensée occidentale, depuis les grecs*,
Parce que c'est : la matière va se mettre dans ma main !

Le contenu va se mettre dans le contenant !

Lacan il dit les choses comme ça, vous n'avez qu'à lire ... lisez le en grec, en latin, lisez le dans la patristique romaine, vous allez voir, ça ne fait que baiser : contenant-contenu !

640 Moi, je fais confiance à **Lacan** sur ce point, parce que je ne lis pas le latin ! Je lis un peu le grec, mais pas le latin ! Pas suffisamment pour apprécier ce que **Lacan** nous dit là !

Et puis donc vous avez *l'abstraction* !

C'est abstrait quand c'est écrit, et c'est concret quand c'est quoi ?
Quand vous vous cognez ! La matière quoi !

650

Parole et écriture, deux inerties opposées.

Deux inerties dans la structure du langage : une inertie de l'écriture orientée vers le même, une inertie de la parole vers le différent.
Le signifiant comme porte de l'Inconscient ... !

Moi, je vous propose de distinguer l'écriture avec son *inertie* !
C'est ça la structure du langage !

660

Il y a une inertie de l'écriture qui conduit toujours au même, si on se donne certaines contraintes d'écriture, plus on se donne de contraintes d'écriture plus on va au même !

Si on se donne moins de contraintes d'écriture, on va vers la parole !

Et la parole a une inertie inverse de l'écriture, dans la parole au contraire, plus vous allez vers la parole, c'est toujours différent, 30 :42, vous ne rencontrez jamais le

670 même. Vous êtes toujours en train de faire des lapsus, vous voulez dire quelque chose vous dites le contraire !

C'est même là que dans le *signifiant* on va trouver plutôt l'entrée de la psychanalyse du côté de *l'Inconscient*,

Donc *l'écriture* c'est absolument nécessaire pour pouvoir étudier l'inverse de l'écriture qui s'appelle : la parole !

680 **Lacan**, il a écrit son *Discours de Rome* sous le titre : *Fonction et champ de la parole et du langage*, (26-27 septembre 1953, [elp](#), [2](#), [staferla](#)),

Moi je tiens que les animaux parlent, **Lacan** le dit, et j'ai réfléchi à ça, comme ça !, pourquoi pas !

Ça veut dire surtout pour nous que nous parlons comme les animaux, dans la parole il y a un aspect de *posture*, un aspect *éthologique*, de *parade sexuelle*, de *prétention* et qui en plus est accentué par cette *fonction imaginaire du phallus*, qui concerne le phallus symbolique, ça s'appelle la *vérité* !

690 Celui qui parle c'est impératif et en plus c'est d'abord accepté comme vrai, ne serait-ce qu'un instant de seconde, ou un millième de seconde,

Quand quelqu'un parle on commence par lui faire ce crédit, que ce qu'il dit est *vrai* ! Mais déjà, on va tout de suite virer du côté de l'écriture ! La parole c'est vraiment *l'impératif* !

Nos paroles sont des ordres, écrit Brice **Parain** ! (Brice **Parain**, (1897-1971), [W](#), *Recherches sur la nature et les fonctions du langage*, Idées, [Gallimard](#), 1942, gaogoa [1](#), [2](#), , voir Biographie et bibliographie et + sur [Babelio](#)),

700 Donc il y a deux inerties différentes, les paroles sont des ordres, mais on fait des lapsus permanents ! C'est jamais le même, c'est toujours *les embrouilles du vrai* ! Il appelle ça **Lacan**, dans le *Sinthome* !

C'est joli comme formule : *Les embrouilles du vrai* !

L'inertie c'est ça, c'est qu'il y a une inertie inverse !

Le parole a une inertie qui fait que c'est jamais le même, et l'écriture a une inertie qui fait qu'on peut retrouver le même et toujours le même !

710 Lire : entre extrinsèque de la parole et intrinsèque de l'écrit, (ou l'inverse !),

Bon, et bin ! L'un n'est pas un *duplicate* de l'autre, l'écriture c'est pas un duplicate de la parole,

C'est deux pratiques du langage qui sont dans le langage.

Une langue elle est parlée, et puis les langues parlées peuvent donner lieu à un moment donné à l'invention d'une écriture !

720 Pour moi, le langage c'est justement plus la parole animale, mais la parole qui peut devenir une écriture !

Qui peut donner lieu à une écriture !

Et cette écriture c'est pas une duplicate, ça c'est le *logocentrisme* occidental, l'alphabet, la linéarité, on peut écrire,

Voilà, regardez les japonais, regardez les talmudistes, regardez les différents *systèmes d'écritures*, pas seulement d'un point de vue historique, mais d'un point de vue justement, pas seulement du point de vue de la description des objets, regardez comment on peut lire avec ça ! Comment on peut écrire avec ça !

730

Et bien vous vous apercevrez, que la topologie et les mathématiques, et même jusqu'au nœud borroméen, il ne s'agit pas de mathématiser le nœud comme le dit **Milner** à tort,

Et il dit que ça sert à rien de mathématiser le nœud, du moment que **Lacan** l'a dit, l'a fait rentrer dans le discours, la mathématisation du nœud n'a aucune importance !

740 Mais il ne s'agit pas de mathématiser le nœud ! Il s'agit de voir comment on peut bien pratiquer le *nœud* si vous voulez, les *objets topologiques*, les pratiquer avec des *flèches* !,

C'est-à-dire introduire des pratiques qui vont faire que c'est de l'écriture !

Et qu'il y a des choses qu'on peut pas représenter mais qu'on peut écrire !

L'écriture n'est pas représentation, l'écriture n'est pas communication, ensuite ça peut servir à ça, si vous voulez écrire un très joli roman, la description d'un paysage, ou de quelqu'un, *les Caractères* de **La Bruyère**, ([mgotpal](#)), tout ce que vous voulez, moi je trouve ça très bien, mais ce que je veux dire c'est que il faut arrêter de croire

750 que de réduire *l'écriture* à un duplicate de la parole et que le *langage* serait une affaire de représentation et de communication,

C'est d'abord notre façon de respirer, je fais une métaphore, nous sommes accrochés au langage parce que justement entre parole et écriture, entre intrinsèque et extrinsèque, lire, c'est, voyez l'exemple que je prends, c'est bien le miroir, c'est bien le *narcissisme*,

Lire c'est prendre une carte de la ville, et voir la ville *extrinsèquement* comme vue d'avion, et savoir *s'orienter intrinsèquement* dans le territoire !

760

II, 00 :00/35 :08,

Exercice narcissique que certains sujets n'arrivent pas à faire ! À pratiquer !

Vous avez la même chose : Raconter une *histoire drôle*, faire un *mot d'esprit* c'est préparer, même surtout pour les histoires drôles, et même aussi pour les histoires même pas drôles,

770 Vous voyez bien qu'il y a tout un travail *d'extrinsèque*, de préparations, de plaisirs préliminaires, vous embarquez votre public, les conteurs ils embarquent leur public vers quelque chose comme ça, et puis à un moment donné *Bing !*, ya l'évènement *intrinsèque* qui se produit !

Même dans la *Tragédie*, il l'appelle : *Coup de théâtre !*, **Aristote** dans *La politique* !

Le coup de théâtre, qu'est-ce que c'est que le coup de théâtre, c'est l'évènement ! Donc il y a quelque chose qui est ... !, il y a du *soma* et du *germen*, si vous voulez,

Il faut emmener son public dans le soma, extrinsèquement on a l'impression que tout va bien, on contrôle tout, et puis *pof* ! tout à coup, surprise !

Il se passe quelque chose !

780

Ça ça se trouve entre écriture et parole, et il y a des *actes et des évènements d'écriture*, des choses qu'on n'arrivait pas à écrire et qu'on arrive à écrire d'une manière *contingente*.

Et ça ça n'intéresse personne, parce que les mathématiciens ils sont dans la dépendance des philosophes, ou des psychologues et de je sais pas qui !

Et puis les philosophes en question ils ne font pas de mathématique, ils s'y mettent pas !

790 C'est pour ça que Jean. **Cavaillès** ([W](#)), a du mérite, vous verrez lui, il a essayé de *démontrer des théorèmes de mathématique*. Comme philosophe !

Faut le faire !, c'est comme la psychanalyse, il faut le faire pour se rendre compte, il n'y a pas d'*extrinsèque absolu*, et ya pas de possibilité de trouver un *extrinsèque total*, Ya pas d'instrument de mesure pour la *libido*, pour la *langage*, il faut le faire !

Alors c'est ça qui est très intéressant, entre extrinsèque et intrinsèque, la structure du langage même en plus de ce que dit **Lacan**, moi, je me réfère à **Jakobson** . Roman, [W](#), qui dit que :

800 *Vous êtes sûr que vous avez à faire à du langage, à une langue, quand quelqu'un vous explique quelque chose et que vous pouvez l'arrêter et lui demander un commentaire !*

Même une paraphrase, vous lui dites : *Je comprends pas ce que vous dites !, précisez !*

Si le Sujet peut faire un commentaire, c'est que c'est un Sujet du langage, et pas un animal en train de gesticuler avec un code !

C'est pas une correspondance terme à terme justement, c'est pas un duplicate.

810 Le *code*, c'est plutôt la duplication, vous avez du langage dès que vous avez le commentaire, mais tout de suite **Jakobson** ajoute, voilà la difficulté *intrinsèque*, *extrinsèque*, **02 :40**, qui s'ajoute dans le langage, et c'est peut-être ça aussi qu'il faut pratiquer avec les *objets topologiques*, c'est que *c'est pas une sortie hors du langage !*

Le commentaire, la structure du langage nous conduit, entre parole et écriture, dans une pulsation, dans une dynamique entre intrinsèque et extrinsèque, et ce métalangage n'est pas un *méta*, n'est pas au-delà, on peut faire de la grammaire du français en français, la grammaire de l'anglais en anglais,

820 Et donc, il y a nécessairement du *métalangage*, mais ça peut être dans la même langue, et ça c'est quelque chose qui est lié à mon avis, à la différence entre *parole* et *écriture* !

Mais ce n'est pas forcément, le double, le parallèle, le duplicate, de l'autre ;

La voix du refoulement,

830 Je pense que l'écriture est un commentaire de la parole, et que la parole peut être un commentaire de l'écriture ;
Et c'est ça qu'on pratique dans l'analyse.

Freud il va inventer une pratique de parole, mais il va écrire 25 volumes, alors vous me direz c'est peut-être parce qu'il n'avait pas d'analyste, alors il nous a écrit... ?, bon mais il avait **Fliess**, et **Freud** c'est quelqu'un qui était dans *l'écriture* et dans la *lecture*.

Mais il invente une pratique de parole ! 04 :00, parce qu'il y a une inertie différente,

840 Pour faire apparaître *l'inconscient* dans le retour du refoulé, pour que le refoulement ce soit le retour du refoulé, c'est le seul moyen qu'on ait pour essayer de gratter quelque chose, de ce qui s'est produit et qui est tombé dans l'inconscient !

C'est ces éléments fugaces qui ont échappés au Sujet, comme son énonciation même,

Et tout ce qu'il a fabriqué tombe, comme ça, c'est dans la parole qu'on a le plus de chance de pouvoir récupérer le refoulé qui fait retour dans le refoulement, dans *le retour du refoulé* qui est *le refoulement lui-même*. 04 :41,

850 C'est la même chose !

Vous avez a et b, au moment de dire a, le type il a dit b !

Et a est tombé à la cave ! Et un jour, il va vouloir dire b, et hop, il va dire a, et c'est b qui est tombé à la cave ;

Voyez, c'est comme ça que ça se passe ! On peut étudier ces substitutions.

Grâce à la parole, mais il faut aussi aller dans le sens de l'écriture pour pouvoir étudier !

860 C'est ce que fait **Freud**, et **Lacan** qui lui, pour dédogmatiser l'écriture de Freud parle beaucoup, il est dans le fil de la *psychanalyse*, il écrit les *Écrits*, voyez, je l'ai dans mon cartable, ??? version **Lacan**, *Écrits*, 05 :22, mais je peux pas me promener avec mon **Lacan** !

Ah ! si, j'ai un CD de tous les Séminaires, (*ricanements sarcastique de JMV* !), maintenant c'est magnifique, j'ai mon programme écrit, là, les *Séminaires* c'est autre chose !

870 Parallèles entre la linguistique et la psychanalyse, comme lieu d'étude et de pratique fonctionnelle du langage, jusqu'à l'écriture mathématique.

Et **Lacan**, il parle beaucoup plus, mais du côté de l'écriture il va jusqu'à faire des *mathématiques*,

Et ce sont des mathématiques !

Il a dit la *linguisterie*, par rapport à la *linguistique*, parce qu'il est sympa !

Parce que finalement il dit dans *Radiophonie*, 1970, (*Autres écrits*, p 403,) :
L'inconscient c'est la condition de la linguistique !

880 Alors voyez, il a critiqué **Laplanche** qui disait : que *l'inconscient était la condition du langage !*,

Il dit : *Non, non, c'est le langage qui est la condition de l'inconscient !* dans cette histoire *d'inertie !*

Mais *l'inconscient* il est la condition de *l'étude du langage !*

Parce que les linguistes ils ne peuvent pas s'en sortir avec cette histoire *d'énonciation*,

D'ailleurs ils le disent tous, c'est très marrant, parce qu'ils se moquent de ceux qui veulent étudier *l'énonciation*,

890 Et puis ils nous font tout une choucroute à propos du *structuralisme*, parce qu'ils n'osent pas nous dire que c'est le *phonème* qui est incompréhensible et que c'est une question de méthode,

Il faut comme le dit très bien Nicolas **Trubetzkoy**, ([Principes de phonologie](#)), *c'est un point de vue fonctionnel*,

S'ils sont incrédules et qu'ils ne veulent pas adopter le point de vue *fonctionnel*, c'est exactement ce que dit **Newton** aussi, dans la Science : *il faut un discours, il faut une méthode*, il faut une façon de faire, et on ne commence pas par vérifier si ça marche bien, on ne vérifiera que ça marche bien, que si on *fait quelque chose avec !*

900

Si on commence par se poser le problème *ontologique* comme on l'a fait avec le phonème, voyez **Jakobson** il écrit ça, ça va obliger d'oublier le phonème, et d'attendre **Saussure** pour relancer l'étude du *système phonologique*,

On a perdu du temps, plusieurs dizaines d'années, on a fait des colloques, les linguistes faisaient des colloques sur *l'ontologie du phonème ! 07 :27*,

910 Est-ce que c'est possible ?, qu'est-ce que c'est ?, où est-ce qu'il est ?, la *substance* ?, qu'est-ce que c'est ?, et aujourd'hui vous avez la même chose avec la *psychanalyse*, Tous ces gens sont là, dans l'incrédulité, il voudrait d'abord qu'on leurs prouve que c'est la panacée universelle, pour y adhérer comme panacée totale,

Or la *psychanalyse* n'est pas une panacée universelle, premièrement il faut s'y mettre soi-même !, et on ne sera jamais convaincu de quoi que ce soit si on attend d'être convaincu avant de faire quoi que ce soit !

Bon, alors maintenant, c'est à vos risques et périls, à nos risques et périls à nous, chacun fait ce qu'il veut, moi je pense qu'il ne faut absolument pas pousser les gens à faire une analyse ! Comme analysant !

920 Ce que je dis, on aura jamais, on obtiendra jamais aucune conviction si on ne travaille pas à se faire sa propre conviction.

Bien sûr qu'il est question de se convaincre soi-même, et c'est pas les autres qui vont vous convaincre, c'est pas convainquant cette histoire, le problème c'est de voir qu'est-ce que vous en faites, et qu'est-ce que vous en tirez !

Alors ces considérations étant des rappels, c'est des choses que je vous ai déjà dites,

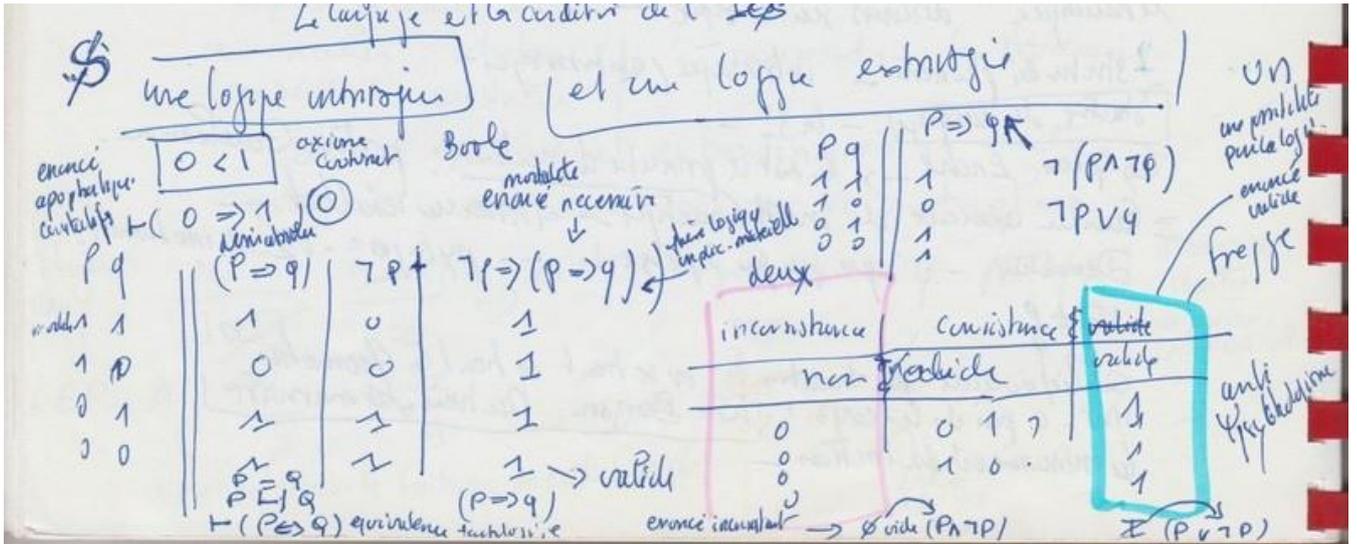
930 J'insiste sur le fait qu'il y a quelque chose que j'ai beaucoup de mal à expliquer, et qui s'appelle : Une *logique intrinsèque*, et une *logique extrinsèque* !

Vers d'autres façons de faire de la logique,

(*Liste des symboles de logique*, [W](#), *Liste des symboles mathématiques*, [W](#),)

La logique la plus *intrinsèque*, c'est le 0,1, de **Boole**,

940 Là, si vous réduisez l'algèbre (*de la logique*) de **Boole** à ça, ($0 < 1$?) (!?), 08 :56, en plus avec une relation d'ordre, c'est $0 \Rightarrow 1$, zéro implique un,



Ça c'est un axiome de tri (?), 09 :09, qui se trouve dans Louis Couturat, (*lettre C, in logiciens-gaogoa, Voir aussi Cori. R, ajout du claviste*),

$0 < 1$, zéro plus petit que un, c'est un des axiomes,

Si vous réduisez tout !,

950 Si tous les énoncés vous les réduisez, alors voilà comment ça se passe la réduction !

Et c'est là qu'il va falloir apparaître d'autres logiques, une autre façon de faire de la logique, c'est pas d'autres logiques !

Calculs et opérations sur les propositions,
pas de paradoxe dans l'implication matérielle,
énoncés consistants ou non, valides ou non valides, dans la modalité,

960

(à ce stade : La retranscription quoique je pense assez fidèle, n'est pas toujours très claire dans son articulation, pour moi ! Le lecteur devra y mettre du sien ! Une vidéo aurait été plus explicite que mes notes incomplètes ! Passage à travailler ... Le claviste)

Si vous prenez une table de vérité par exemple, vous avez p et vous avez q, je vais mettre ici « 1 1 0 0, 1 0 1 0 » (Jean-Michel écrit d'abord verticalement les valeurs de p, puis de q. Le claviste)

970

Ce sont les valeurs de vérité, c'est les deux seules valeurs qu'il y a dans ce système, Et j'écris ici quelque chose qui s'appelle $p \Rightarrow q$,

et j'écris ici quelque chose qui s'appelle $\neg p$, 09 :58,

et j'écris ici quelque chose qui s'appelle $\neg p \Rightarrow (p \Rightarrow q)$,

Alors d'après nos calculs de la vérifonctionnalité, si je connais le tableau de l'implication,

une logique intrinsèque
 $0 < 1$ axiome de Cantor
 $\vdash (0 \Rightarrow 1)$ \odot
 l'in absolue

et une logique extrinsèque

P	Q	$P \Rightarrow Q$
1	1	1
1	0	0
0	1	1
0	0	1

$\neg(P \wedge \neg Q)$
 $\neg(P \vee Q)$
 une possibilité par la logique
 énoncés valides

énoncés - propositionnels constants

P	Q	$(P \Rightarrow Q)$	$\neg P$	$\neg P \Rightarrow (P \Rightarrow Q)$
1	1	1	0	1
1	0	0	0	1
0	1	1	1	1
0	0	1	1	1

$P \Rightarrow Q$
 $P \leftrightarrow Q$
 $\vdash (P \Leftrightarrow Q)$
 équivalence tautologique

modèle: énoncés récursifs + base logique univ. - motuelle

Deux		UN - Frege	
Inconsistance	Consistance	Non valide	Valide
0	0 1 ?	0	1
0	1 0	0	1
0		0	1
0		0	1

$\neg(P \wedge \neg Q)$
 $\neg(P \vee Q)$
 énoncés invalides $\rightarrow \emptyset$ (vide) $(P \wedge \neg Q)$
 anti-psychologisme

980 (Réécriture du tableau précédent)

Alors l'implication, vous voyez bien qu'il faut ajouter à nos axiomes, il faut avoir la définition de l'implication,

Donc l'implication c'est pq 11 00, 1010,

$P \Rightarrow q$, dans ce cas-là, par définition c'est vrai ici, faux ici, et vrai là,

Pour ceux qui connaissent un peu c'est

La négation de $(p \wedge \neg p)$ avec $\neg q$,

990 soit $\neg (p \wedge \neg q)$, (première ligne haut droite)

Et c'est finalement $\neg p \vee q$,

Tout ça c'est des choses qui vont être écrites d'avance, c'est des écritures différentes, c'est des formules différentes, mais voyez qu'elles vont devenir différentes, il y a un quotient qui va se produire,

Le *quotient* ça s'appelle : *équivalence tautologique* !

1000 Ces formules vont avoir la même table, elles vont avoir la même *table de vérité*, la même évaluation !

Qu'est-ce que c'est qu'une *évaluation* ?, 11 :31,

C'est des distributions de valeurs de vérité,

Chaque ligne est un modèle !

Si je suis dans une situation synthétique où p est vrai, et q est vrai,

Alors qu'est-ce qu'il se passe ?

Alors ici, c'est vrai, $\neg p$ ça va être faux, (2^{eme} ligne de la table gauche)

1010

Et que $0 \Rightarrow p$ c'est vrai (= 1)

Pour l'instant, il fait nuit dehors, et nous sommes dans une pièce,

La proposition **p** c'est : *il fait nuit, dehors, en ce moment,*

et **q**,

c'est des *énoncés apophantiques*, (*déclaratif, affirmatif, de jugement, voir [gaogoa](#)*),

apophantique ça veut dire que c'est vrai ou faux, mais c'est *constatif*, (lire

1020 [JMV10092013](#)), Vrai ou faux, et celui-là il est vrai dans ce cas-là,

... c'est : *Nous sommes dans une pièce éclairée,*

Il fait nuit dehors, il fait noir, et nous sommes dans une pièce où la lumière est allumée !

Et bien le fait qu'il fasse noir dehors, et que la pièce soit allumée,

Le fait qu'il fasse noir dehors, implique que la pièce est allumée, c'est vrai !

L'implication matérielle dans ce cas-là, ça n'a pas beaucoup de sens, parce que vous pourriez très bien allumer la pièce quand il fait jour !

1030

Donc vous voyez bien que cette implication matérielle elle ne vaut que par cette table !

Et ça n'a aucun sens, il n'y a pas de *paradoxe* !

Ça je pourrais vous montrer pourquoi il n'y a pas de paradoxe dans l'implication matérielle !

1040

Lewis Clarence Irving, [W](#), (*voir notes en fin de texte*),(et pas ~~Caroll~~ ? [W](#), ~~David~~ ? [W](#)), il dit : *ça doit pas être absurde*, puis il passe à autre chose, il s'intéresse au *modus ponens* et à l'*implication nécessaire* !

C'est-à-dire qu'il va faire la *logique des modalités* avec ... ?, on va voir ce que c'est que les *modalités*, il a inventé la *logique modale* en quittant l'*implication matérielle*,

Mais l'*implication matérielle*, il l'illustre (*il dit juste ?*) **13 :30**, : L'*implication matérielle ça ne doit pas être absurde !*, lisez ça dans le **Hudghes & Cresswell**, *A new introduction to Modal Logic*, 1996, ([stoquatpul](#), & [google book](#)), ([Table](#), et sur [gaogoa](#), lettre H), par exemple, *Logique des modalités*, vous verrez, ils introduisent, au milieu du livre ils reviennent sur l'histoire de **Lewis** et la création *des logiques modales*,

1050

Lewis affirme que le choix d'un système logique ou philosophique doit se faire d'après un critère pragmatiste. Il développe un système de logique en opposition à celui de **Bertrand Russell** et **Alfred North Whitehead** dans les *Principia Mathematica*

C'est très bien fait le **Hudghes & Cresswell**, mais c'était avant **Hintikka** ! **13 :53**,

Avant les grands résultats de Saul **Kripke** (1940-2022) et de Jaakko **Hintikka** , (1929-2015) !

J. Hintikka, au début de sa carrière, a conçu une sémantique de la logique modale essentiellement analogue à la sémantique des cadres de Saul Kripke, et a découvert le tableau sémantique aujourd'hui largement enseigné, indépendamment d'Evert Willem Beth. Plus tard, il a principalement travaillé sur la sémantique des jeux et sur la logique favorable à l'indépendance, connue pour ses « quantificateurs ramifiés », qui, selon lui, rendent mieux justice à nos intuitions sur les quantificateurs que la logique conventionnelle du premier ordre.

Il a réalisé un important travail exégétique sur Aristote, Emmanuel Kant, Ludwig Wittgenstein et Charles Sanders Peirce. Le travail de Hintikka peut être considéré comme une continuation de la tendance analytique en philosophie fondée par Franz Brentano et Peirce, avancée par Gottlob Frege et Bertrand Russell, et poursuivie par Rudolf Carnap, Willard Van Orman Quine et par le professeur de Hintikka, Georg Henrik von Wright. Par exemple, en 1998, il a écrit *The Principles of Mathematics Revisited*, qui adopte une position exploratoire comparable à celle adoptée par Russell avec *The Principles of Mathematics* en 1903.

Traduction *google* partielle de l'article sur Jaakko Hintikka dans [Wikipédia](#),

1060 C'est pas avant les résultats de Saul Kripke, [W](#), parce qu'il y a les *modèles* ([W](#)), dans Hudghes & Cresswell, vous avez les modèles de Kripke, mais vous n'avez pas ce que Hintikka va découvrir après !

Là-dessus, si c'est vrai ici zéro, vous avez, d'après la définition de l'implication, ici, c'est faux, et ici, comme p est vrai, $\neg p$ est faux, c'est 0,

Et $0 \Rightarrow 0$ c'est bon, (1),

Ici, vous avez 0 et 1, c'est vrai, ici vous allez avoir p c'est 1, $1 \Rightarrow 1$, c'est vrai, 1,

1070

Et $1 \Rightarrow 1$ c'est vrai ici aussi !

Voyez que ici vous avez un énoncé qui n'est pas inconsistant, parce qu'il n'est pas tout le temps égal à 0,

L'analyse qu'il faut faire de ça pour commencer à voir qu'est-ce que c'est que la *modalité*,

Il faut voir que vous avez la *Consistance*, (*bleu*) et l'*Inconsistance* (*rose* !),

1080

C'est comme ça qu'on dit : On dit qu'un énoncé est *consistant* soit *inconsistant* !

Et puis là, vous allez avoir les énoncés *valides*,

Ici, il ne faut pas mettre de trait, car la consistance, elle va jusque-là ! (*jeu des traits noirs verticaux et horizontaux* !),

Et ici vous avez les énoncés *non-valides* ! Je vais l'écrire ici, mais l'erreur c'est de l'écrire seulement ici, parce que ça vient jusque-là ! (*verticale bleu*), 15 :31,

Donc, vous voyez bien que vous avez ici un tableau où vous avez une opposition ici entre consistant/non-consistant, valide/non-valide !

1090

Seulement ça vous définit Trois, c'est un Quatre, avec deux critères vous devriez avoir quatre possibilités, et bien vous n'en avez que trois !

Parce que ce qui est valide et consistant,

Et il y a des énoncés non-valides et consistant,

Ça c'est un énoncé qui est non valide parce qu'il n'est pas toujours égal à 1, donc il est pas valide !

Celui-là, est valide, et voilà la vérité logique d'après Frege,

1100

une logique intrinsèque

$0 < 1$ axiome de Cantor

$\vdash (0 \Rightarrow 1)$ \odot vérité absolue

et une logique extrinsèque

P	Q	$P \Rightarrow Q$
1	1	1
1	0	0
0	1	1
0	0	1

$\neg(P \wedge \neg Q)$
 $\neg(P \vee Q)$
 une possibilité pour la logique énoncés valides

énoncés - propositionnels constatifs

P	Q	$(P \Rightarrow Q)$	T	$TP \Rightarrow (P \Rightarrow Q)$
1	1	1	0	1
1	0	0	0	1
0	1	1	1	1
0	0	1	1	1

modèle énoncé nécessaire + théorie logique empiric. matérielle

$P = Q$
 $P \wedge Q$
 $\vdash (P \Rightarrow Q)$ équivalence technique

Deux		UN	
Inconsistance	Consistance	Frege	
Non valide	Valide	anti-psychoforme	
0	0 1 ?	1	
0	1 0	1	
0		1	
0		1	

énoncés irrécusable $\rightarrow \emptyset$ (vide) $(P \wedge \neg P)$
 $\neg(P \vee \neg P)$

Frege il dit, il est intuitionniste de la vérité : *La logique ne s'intéresse qu'aux énoncés nécessaires, les lois logiques !*

On cherche à produire des trucs comme ça !

1110

Ça c'est une loi logique, ça ça n'intéresse pas la Logique, et pourtant dans la logique d'Aristote vous avez ça, c'est des énoncés apophantiques, c'est-à-dire ils peuvent être vrais ou faux, c'est selon ! (*pq, à gauche*)

Alors celui-là, il est donc non valide, puisqu'il n'y a que celui-là qui est valide, mais il est consistant, il n'est pas inconsistant !

Inconsistant c'est que quand c'est que des zéros,

Valide c'est quand ce n'est que des Uns,

Et puis là, (*au milieu du tableau, entre rose et bleu*), vous avez quelque chose où il y a du 0 et du 1, du 1 et du 0, vous avez un peu de tout !

1120

Et quel est le fort quotient que fait le discours, à cause de la parole, parce que la parole elle est toujours vrai,

À cause de la parole, et on ne parle pas de la parole en logique, la *vérité logique* elle dépend de la parole, et il n'y a que la *psychanalyse* qui le découvre ! Parce que on ne s'intéresse qu'à ça (? , la partie Valide, ?), avec **Frege** !

Frege il est un intuitionniste de ça !? Il dit aux autres : *ça ça fait intervenir, quelque chose de relatif, de modal,*

1130 **Frege** il dit, d'abord : *il faut bien distinguer, la vérité nécessaire, la vérité logique, c'est pas de la psychologie, c'est ce qu'on appelle l'antipsychologisme des logiciens,*

L'antipsychologisme des logiciens, ça veut dire s'intéresser aux énoncés qui sont des *thèses* logiques, qui sont des *théorèmes*, qui sont des *lois* logiques,

Du coup, comme on s'intéresse aux énoncés *valides*, automatiquement, toutes les négations des valides sont inconsistantes,

Donc on s'intéresse aussi au consistant, aux inconsistants, 18 :55,

1140

Ça c'est ce que j'appelle 0, et ça c'est 1 !

Puisqu'on fait le *quotient* par la *vérifonctionnalité*, par tous ceux qui ont la même *table de vérité*, on appelle ça *l'équivalence tautologique*,

On dit que P est équivalent à Q, c'est-à-dire que c'est une *thèse logique* \vdash que $P \Leftrightarrow Q$,
Soit : $\vdash (P \Leftrightarrow Q)$,

Et Clarence Irving **Lewis**, comment il introduit la *Logique modale* ?,

1150

Il dit : Il y a une différence entre $P \Rightarrow Q$, ça c'est *l'implication matérielle*, que j'ai définie là-haut (*haut droite*), ça c'est pas absurde, cette table est pas absurde on peut l'utiliser !

P	Q	$P \Rightarrow Q$
1	1	1
1	0	0
0	1	1
0	0	1

$\neg(P \wedge \neg Q)$
 $T P V Q$
 une possibilité pour la logique énoncés valides

Vous savez pourquoi on peut l'utiliser, parce qu'il y a 16 possibilités de combinaisons avec les deux chiffres 0 et 1 ! (?),

Donc de toute façon même si vous développez pas implication matérielle, si vous ne le notez pas par une flèche, de toute façon vous aurez 16 connecteurs !

1160 Yen a un qui sera la négation, un autre la négation de l'autre lettre, vous aurez la conjonction, la disjonction, et puis les différentes formules de **de Morgan**, avec la négation, donc vous allez avoir *16 connecteurs logiques*, ([Roussarie, W](#),),

Ça, \emptyset , (*bas de l'encadré rose*) qu'est-ce que c'est ?, qu'est-ce que j'appelle le vide comme ça, \emptyset , ?

C'est la classe de tous les énoncés inconsistants, et j'en prends un représentant, parce que je sais qu'en Algèbre que si j'ai une classe, je sais pas très bien ce qui se passe à l'infini, c'est vrai que c'est une classe infinie, si je mets autant de lettres que je veux dans mon vocabulaire !

1170

Mais si je prends toujours un ensemble fini de formules, parce que je prends un nombre fini de lettres, c'est pas les énoncés infinis en longueur, il y a un nombre limité de lettres, pqr , il peut y avoir 15, 150, 1500 variables, ce sera toujours fini !

Ce que je sais, c'est que si je fais une classe d'équivalence, ça c'est une relation d'équivalence qui va faire plein de classe, ici, il y aura plein de formules différentes, vous aurez $p, \neg p$,

Et ici, (*au milieu, bas cadre rose*,), vous allez avoir $(p \wedge \neg p)$, et un exemplaire particulièrement prototypique de l'inconsistance, en logique classique !

1180

Et ça (*à droite*) ça, va être $(p \vee \neg p)$, **21 :15**, qui va être la *formule monadique*, avec une seule variable, qui définit la classe des tautologies,

Pour moi, ça ? (**I**), ce n'est jamais que l'abréviation de cette écriture-là !

Que P soit vrai ou faux, c'est constant, donc je l'écris comme une constante,

1190 Et ça ? (\emptyset), c'est l'écriture de ça, pour la même raison, que P soit vrai ou faux, $p \wedge \neg p$ sera toujours faux.

Donc je le prends comme représentant de toutes les formules inconsistantes,

Alors il faut déjà apprendre à se balader dans ce petit tableau, et il ne faut pas commettre l'erreur de croire qu'il n'y a que quatre possibilités,

Pour la logique il n'y en a qu'une possibilité, c'est l'Amour du tout, c'est 1, (Un),

Mais ce Un, il est deux, 22 :03,

1200

(JMV pouffe de rire en prononçant ces phrases),

Ça Lacan, n'a pas tort de dire Est-ce Un ? (Essaim), ou est-ce Deux ?

Si vous considérez toutes les tautologies, tous les énoncés nécessaires vrais, et uniquement ceux-là, vous avez leur(s) ombre(s), c'est la négation de chacun !

La négation de chacun c'est une antilogie,

Et puis vous en avez un paquet, là, (à droite), les unaires, les constants, les formules constantes, y'en a une classe des constants qui sont 1 (Un),

1210

Vous en avez une classe des antilogies qui sont des $\neg 1$, (non un), qui paraissent Deux,

Alors en unaire vous avez $p \wedge \neg p$, là vous avez quatre possibilités !

Et quand vous passez au binaire, là vous passez à seize, 16,

Et ces quatre-là, sont contenus dans les 16 binaires,

Et, oui, j'ai une écriture unaire de ces deux-là, je peux avoir une écriture binaire,

Pour écrire ça en binaire, si je prends $p \vee q$, différence symétrique de $\neg p \wedge \neg q$,

1220

$(p \vee q) \Leftrightarrow (\neg p \wedge \neg q)$, ça ça doit être égal à, ça ça doit être une thèse, vous vérifierez avec une table de vérité, ça à mon avis c'est une thèse, \vdash ,

Voyez, le diagramme correspondant à une table de vérité,

Si ça c'est p et ça c'est q,

La vérité nécessaire

$I = ((p \vee q) \Leftrightarrow (\neg p \wedge \neg q))$

\emptyset

p

$\neg p$

Syllogisme Aristote \rightarrow Frege.

Peut-être veut redire les math à la loge.

Frege avec une idéogramme en marge de l'arithmétique pour écrire deux fois

$x+1 = 2+2-1$

ceci peut se dire c'irai

$p \vee q$, c'est ces trois zones, (3 croix),
 et $\neg p \wedge \neg q$, c'est cette zone-là, (externe 1 croix, mais dans le cadre !),

1230

donc vous reconstituez le lien, le *référent* c'est I (/hi/) : I, et nous c'est ce qu'on va appeler le *Sujet*, S, (puis *Sujet barré*, \mathcal{S} , ou \mathbf{I} , ajout du claviste)

**Chez Aristote le référent c'est le Sujet,
 De la syllogistique d'Aristote à Frege, en passant par Russell.**

Parce qu'on s'est aperçu que le *référent* c'est le *Sujet* chez **Aristote** !

Là, on est dans la *logique d'Aristote* !

1240

Et vous comprenez pourquoi dans la *logique d'Aristote*, il y a des *prédicats*, ou des *propositions* qui peuvent être diverses, qui peuvent être consistantes et non valides, yen a plein,
 Mais on ne s'intéresse qu'à celles qui sont tautologiquement vraies,

Il y a quand même une différence, il y a un chemin qui va de la *syllogistique d'Aristote*, jusqu'à Gottlob **Frege**, [W](#),

1250

Frege, c'est un acharné, et il ne faut pas le qualifier de *logiciste*, c'est pas comme Bertrand **Russell** ! ([W](#)),
Russell, c'est un *logiciste*, il veut transformer les mathématiques, en Logique. Il veut réduire toutes les mathématiques à de la logique,

Une logique qui compte la vérité de la parole ! Frege en fit un « symbole », un quanteur universel (\forall), dans la graphie de sa *Begriffsschrift*. (*Idéographie*).

1260

Tandis que **Frege** au contraire, il veut construire une logique, un appareil logique, un commentaire logique, qui accompagne les raisonnements arithmétiques, qui sont de la *Mathématique*,
 Donc il veut assurer une *idéographie*, quelque chose qui est écrit, c'est pour ça qu'on le prend pour un formaliste,

Il veut créer un système d'écriture en marge de *l'arithmétique*, pour qu'on écrive que des choses *vraies*,

Alors, là, c'est comme ça qu'il écrit *quel que soit* :



$$x+1 = x+2-1$$

Et ici il va écrire $x + 1 = x + 2 - 1$,

1270

Quel que soit, x , c'est comme ça,

Il s'intéresse avec ce caractère-là, que Madame **Imbert**, ([ENS](#), [W](#), voir aussi [JMV09062010](#)), dit : *que c'est un parasite*, 25 :22,

Bin, c'est un parasite, parce que c'est un parasite en *logique de la parole*, parce que ceci indique que *ceci peut se dire comme nécessairement vrai* !

Ceci peut se dire, parce que la parole elle ne doit dire que le nécessairement vrai !

1280

Voyez un peu pourquoi on crache sur les politiciens, on dit toujours que c'est des menteurs, des escrocs et tout ça, et bien les pauvres vieux c'est difficile de dire tout le temps des choses vrais, c'est très difficile, la parole on peut dire beaucoup de bêtises,

Bon, mais la parole, par principe, *la parole publique*, elle doit dire toujours quelque chose qui doit être *vrai* !

C'est pour ça qu'il y a une différence que la *psychanalyse* est la seule à traiter sérieusement, parce que les sociologues, ils n'y comprennent rien,

1290

Prenez les livres de sociologie sur la *rumeur*, les types ils vont compter, c'est comme dans les manifestations, ils vont compter les manifestants, vous avez pas les mêmes résultats chez les flics que chez les syndicalistes,

Les types vont essayer de faire de la *sociométrie*, des choses comme ça,

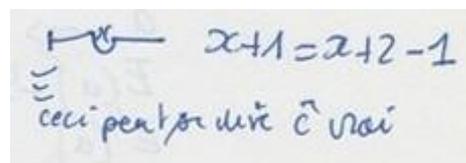
Alors que nous nous faisons de la *Mathématique*,

Regardez, qu'est-ce que c'est que cette histoire de différence fondamentale dans cette histoire de *parole*, méconnue par **Kant**, méconnue par les *logiciens*, ya que **Frege**, mais lui il le fait basculer dans *l'écriture* avec ce caractère, (voir *Idéographie*,

1300

[W](#)), \vdash ,

J'ai bien employé un *parasite*, j'ai bien employé ici, un reste de **Frege**, L'équivalence, \equiv , c'est l'équivalence tautologique,



$$x+1 = x+2-1$$

\equiv
ceci peut se dire c'est vrai

Et bien qu'est-ce que c'est pour nous ?, c'est la différence entre *parole privée* et *parole publique*, ([figurations](#) sur gaogoa,), 26 :54,

Ça s'appelle comment, ça s'appelle la *rumeur* !

1310 Prenez ce phénomène sociologique passionnant, c'est pas le *shiste !*, (*l'étron ?!*), c'est comme le *mot d'esprit* de Freud, et ya le *mot d'esprit*, ya *les foules*, Freud apporte les premiers méthodiques qui permettent d'aborder, qui permettraient de faire une sociologie, qui apportent les conditions linguistiques, ou une sociologie, ou une théorie de *l'organisation*, pour une théorie des *institutions*,

Les foules, l'armée et l'Eglise, c'est du Moi,

L'entre deux amplificateur de la confidentielle rumeur !

Et la parole, la loi de la parole ([gaogoa](#)), : *Qu'est-ce que parler veut dire ?*
Parler c'est dire la vérité !

1320

Seulement ça se passe pas tout à fait pareil quand vous êtes à la tribune ou quand vous êtes en famille ! Et au lit, c'est encore pire !

Là, il se passe des trucs !

Mais même quand vous êtes dans la rue, dans un lieu public, regardez les Dames qui vont au marché, qui se rencontrent en allant au marché, elles parlent des voisins, donc il y a des situations où : *Je vais dire quelque chose, c'est faux !, mais ne le répète à personne !*

1330

Seulement voilà, c'est impossible,

Alors du coup, on rentre dans un processus qui s'appelle rumeur !

C'est de l'ordre du mot d'esprit parce que ça fait, *si on le répète*, alors je vais employer un gros mot : ça doit faire *jouir* !

Alors est-ce que ça fait plaisir ou est-ce que ça fait *jouir* !

Le fait de savoir que c'est faux, mais que je vais le répéter, pour que ça devienne vraiment une rumeur, c'est-à-dire une saloperie,

1340

C'est ce qu'un jeune gars de *Tour* un jour m'a dit, il appelle ça : *Les bruits déviés !*

C'est une belle formule pour la rumeur ! *Les bruits déviés !*

Quand le siphon se dégonfle, se vide, il y a une côté comme ça glauque, dégueulasse !

La *parole* on en parle pas bien dans la philosophie, **Kant**, il le dit.

Alors regardez, **Kant**, c'est extraordinaire, vous connaissez le passage de **Kant** où il parle de la Vérité !

C'est le deuxième livre de la *Critique de la raison pure*, vous avez trois pages, quatre paragraphes, *Logique, dialectique*, logique transcendantale, *dialectique transcendantale*, (voir plan de l'ouvrage, [gaogoa](#).)

1350

Quand il aborde la *dialectique*, c'est très curieux, qu'est-ce qu'il fait là, c'est très curieux, c'est pas dans la logique, mais dans la dialectique, alors qu'il est en train de dire : Je monte la dialectique, alors que c'est quelque chose qui est pas très intéressant, c'est un *Organon*,

Il dit que **Aristote** s'est trompé, que c'est un instrument. Voyez, la dialectique c'est tout ça,

La dialectique, c'est tout ça, (voir les Tables ci-dessus, commençant par *Une logique intrinsèque..*) c'est de s'intéresser à ces *Tables de vérité*, en prenant chaque ligne séparément,

1360

Et nous c'est ce qu'on va faire, on va inventer une façon d'écrire les opérateurs de vérité, qui vont tenir compte de la différence entre la *vérité logique* de **Frege**, de *l'acharné* !, mais il a raison d'être acharné, parce que il ne s'agit pas de faire rentrer la *psychologie*, c'est ce qu'il dit à **Boole**, il ne s'agit pas d'étudier *les Lois de la pensée*,

1370

Le délire, dans la psychanalyse de Freud à l'aune de la pensée nécessaire.

Les lois de la pensée de Boole, soit la *psychologie*, précisées par Freud et Frege, comme lois de la pensée nécessaires, soit la *psychanalyse lacanienne*.

Il faut étudier en logique *les lois de la pensée nécessaire*,

Et **Freud**, il n'a pas fait une *psychologie*, parce que ce n'est pas de la psychologie, quand **Boole** dit : *Les lois de la pensée*, tout court, **Frege** lui il dit : *ça c'est la psychologie*, la pensée au petit bonheur à la chance,

1380

Mais ce que **Freud** a découvert c'est que dans la pensée ..., dans les *Lois de la pensée de Boole*, c'est qu'il n'y a pas de Lois, c'est ce qu'on appelle la *psychologie*, *incompréhensible*, bon on peut discuter, 30 :24, C'est plutôt encore une affaire d'intérieur et d'extérieur, La *psyché*, c'est une question de *relation du corps* avec le *milieu*, la façon de se débrouiller, de se protéger,

1390 La question avec **Freud**, c'est surtout qu'on va s'apercevoir qu'il y a *des lois de la pensée*, pas seulement nécessaires, c'est pas de la psychologie, c'est que même dans *les délires*, il y a de la logique, et que cette logique, elle peut très bien, comme l'exige **Frege**, ne pas négliger *cette loi de la pensée nécessaire* !

C'est ça la psychanalyse de **Freud** ! **Freud** il ne laisse pas tomber la *vérité* !

Mais pas à la manière de **Lénine** qui fait la *Pravda* ! Ce qui était quand même un souhait respectable, je trouve que d'appeler le journal : la *pravda*, (*le vrai, la vérité* !), s'intéresser à la vérité, c'est courageux !

1400 **À la recherche vaine de la définition de la vérité ... phallique ! (entre bouc et tamis !)**

Mais qu'est-ce que nous dit **Kant** ?, qu'est-ce que dit la philosophie avant **Hegel**, de la *vérité* !?

Kant il dit : *Ne demandez pas ce que c'est que la vérité, ne me demandez pas une définition de la vérité ! ... aux logiciens, parce que ça va les énerver !*

Voyez ! : *Il ne faut pas énerver les logiciens en leur demandant une définition de la vérité,*

1410

Et de toute façon, s'il y en a un qui se commet à répondre, c'est moi qui traduis un peu, vous regarderez dans le texte !, si quelqu'un commence à expliquer ce que c'est que la vérité, vous allez assister au spectacle déplorable d'un type qui essaye de traire un bouc, et d'un autre qui lui passe un tamis !

Pour filtrer ce qu'il va obtenir de la *traie* des boucs, L'attrait des boucs ! Est-ce que c'est attrayant les boucs ?

1420 C'est quand même incroyable comme plaisanterie de la part de **Kant** !? Pour dire qu'il n'y a pas de définition de la vérité, il nous parle de traire les boucs, non mais !?

A mon avis, c'est un *mot d'esprit* ! Il a fait un *lapsus*, il a fait un vrai lapsus, c'est son *inconscient*, il sait déjà que la *vérité* c'est une histoire de *phallus* ! 32 :27, comme va le découvrir **Freud**,

Que c'est la parade, c'est la *fonction imaginaire du phallus*, c'est la fonction imaginaire du phallus symbolique, mais c'est du phallus !

1430 Mais seulement aujourd'hui allez dire dans une *société savante*, ou même dans une réunion publique, que la *vérité*, c'est de l'*autorité de la parole*, la puissance de la parole, l'enfant il va en faire la *dimension phallique* qu'il va rechercher sur le corps même de la mère, en disant que, ... il va dire la même chose de la *vérité* que du *phallus* !

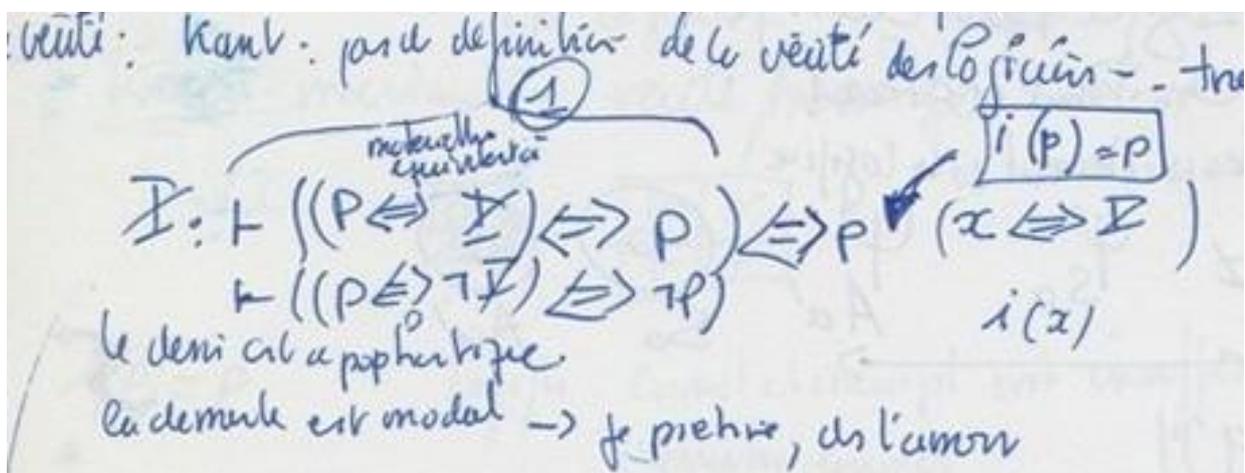
Il va dire : *Quand c'est là, c'est pas là* !

Je vais vous écrire, ça

1440 c'est la formule, c'est une thèse logique, c'est une des deux thèses qui montre *le paradoxe de l'implication matérielle*, cette thèse logique, je reviendrai à un autre moment là-dessus. 33 :19,
Il y a *une formule de la vérité*, qui peut s'écrire, même, de trois façons différentes !

Je vais mettre ça ici, je vais le mettre à la place de ça ! Regardez !

1450 Et **Couturat**, il ne s'est pas rendu compte que ce que je vais écrire maintenant, qui est une thèse logique, voyez, ça s'écrit comme ça :



Que P est équivalent à une tautologie quelconque, \mathbf{I} , et que ceci c'est équivalent à P,

$$\mathbf{I} : \vdash ((P \Leftrightarrow \mathbf{I}) \Leftrightarrow p) \Leftrightarrow p$$

$$\vdash ((P \Leftrightarrow \neg \mathbf{I}) \Leftrightarrow \neg p)$$

1460

Ça c'est une tautologie, ça c'est un énoncé nécessaire, ça veut dire que je peux mettre ça \vdash , devant,

Mais vous voyez que p est équivalent au vrai,

Ici, je n'ai pas écrit le caractère de nécessité, il n'est pas là, faite attention,

Ça ça ne dit pas que p est nécessairement équivalent à \mathbf{I} ,

Ça ça dit que p est matériellement équivalent à \mathbf{I} , mais c'est matériellement équivalent à p,

1470

Bon, c'est la formule de **Tarski**, *la neige est blanche*, équivaut au vrai, ça équivaut à : *la neige est blanche*,

Ça veut dire que cette fonction qui s'appelle $(x \Leftrightarrow \mathbf{I})$, x équivalent à \mathbf{I} , si je l'appelle $i(x)$, cette fonction, cette phrase elle dit : $i(p) = p$, (est équivalent), et comme il y a ce signe devant je peux l'envoyer, au lieu d'employer ce caractère-là, je vais tout simplement écrire comme **Boole**,

Boole il ne s'embête pas il écrit : $p = q$!

1480

III- 00 :00/45 :57,

C'est trois écritures de la même chose, c'est l'équivalence tautologique,

Alors ça veut dire quoi que $i(p)$, l'application $i(p) = p$?

Et bien ça, je peux vous démontrer que c'est équivalent à ceci ! 00 :22,

1490

Cette phrase qui est tautologique elle est équivalence à **celle-ci** qui est aussi tautologique,

Mais cette phrase elle est tautologique à condition que je prenne ...

Ecoutez, depuis un moment vous pourriez vous poser la question,

Qu'est-ce que c'est que ce petit 1 et ce 0, que vous nous avez balancé au début, alors que maintenant vous nous mettez un grand Zéro, et un grand Un,

1500 Voilà, la logique elle est tout le temps en train de se promener dans cette espèce d'écart, entre la *vérité* et la *vérité nécessaire*,

Et **Frege** a beau hurler, de toute façon, il dit : *S'occuper de la vérité, pas seulement nécessaire c'est de la psychologie*, et il a tort car pour arriver à construire ces énoncés valides de la vérité nécessaire, il faut faire ce chemin !

C'est ça ce que **Lacan** appelle : *Faut le temps !*
Faul'temps !

1510 Parce qu'en plus il reproche à **Boole**, d'interpréter les énoncés qui ne sont pas nécessaires comme des énoncés qui disent cette phrase elle dit :
 $P \Rightarrow q$ dans les instants où $p \Rightarrow q$ est vrai,

C'est-à-dire que cette phrase elle dit que $p \Rightarrow q$ dit **Boole**, que dans les moments, ya trois moments, ya trois modèles où cette phrase est vraie,

$P \Rightarrow q$ ça s'écrit seulement dans ces trois cas,

une logique intrinsèque

$0 < 1$ axiome de Constant

$\vdash (0 \Rightarrow 1)$ vérité absolue

et une logique extrinsèque

$P \Rightarrow Q$	$P \Rightarrow Q$	$\neg(P \wedge \neg Q)$
11	1	$\neg(P \vee \neg Q)$
10	0	
01	1	
00	1	

une possibilité pour la logique énoncés valides

énoncés - propositionnels constatifs

modalité énoncé nécessaire + théorie logique analyt. - matérielle

$P \Rightarrow Q$	$(P \Rightarrow Q)$	$\neg P$	$\neg P \Rightarrow (P \Rightarrow Q)$
11	1	0	1
10	0	0	1
01	1	1	1
00	1	1	1 valide

$P \Rightarrow Q$

$P \vee \neg Q$

$\vdash (P \Rightarrow Q)$ équivalence tautologique

Deux		UN - Frege	
Inconsistance	Consistance	Non valide	Valide
0	0 1 ?	0 1 ?	1
0	1 0 0	1 0 0	1
0			1
0			1

énoncés incohérents $\rightarrow \emptyset$ (vide) $(P \wedge \neg P)$

$\exists (P \vee \neg P)$

anti-psychologisme

1520 Ici, ça s'écrit pas !
D'ailleurs p n'implique pas q ici !

Donc **Boole**, qu'est-ce qu'il fait dans son explication, il essaie de nous rendre lisibles les énoncés qui ne sont pas tautologiques,

Et qu'est-ce qu'il nous fait rentrer ? : Le *temps* !

Et **Aristote**, il avait fait rentrer depuis longtemps, les énoncés *apophantiques*, qui sont des énoncés constatifs, des énoncés qui sont vrais ou faux, mais qui sont pas modaux !

1530

Voyez, dans *l'Etourdit*, **Lacan** l'utilise ce système d'opposition : *apophantique/modal*, C'est très important,

Ça c'est modal, la *validité* c'est modal, c'est nécessaire,

Ça c'est pas modal, c'est apophantique,

Et **Lacan** dit :

1540

Le désir est apophantique,
et la demande est modale,

C'est le caractère inconditionnel de la *demande d'amour*, le caractère modal, inconditionnel de la demande d'amour, c'est le caprice, je piétine, parce qu'il y a du désir qui commence à se glisser là-dedans, dans la demande, dans l'amour,

C'est pour ça que **Lacan** il dit que la demande est modale !

Alors que le désir est apophantique ! Il faut réfléchir.

1550 Ça ne veut pas dire pour autant que le *désir* il est relatif ! Moi je dis que s'il est pas modal, il est pas nécessaire, il est *absolu* ! Il est séparé, il est incomparable !

Seulement alors là !, *pffff* !, il faut un long chemin pour arriver à construire ça, c'est le chemin que je propose avec *la séparation*, l'aliénation et la séparation,

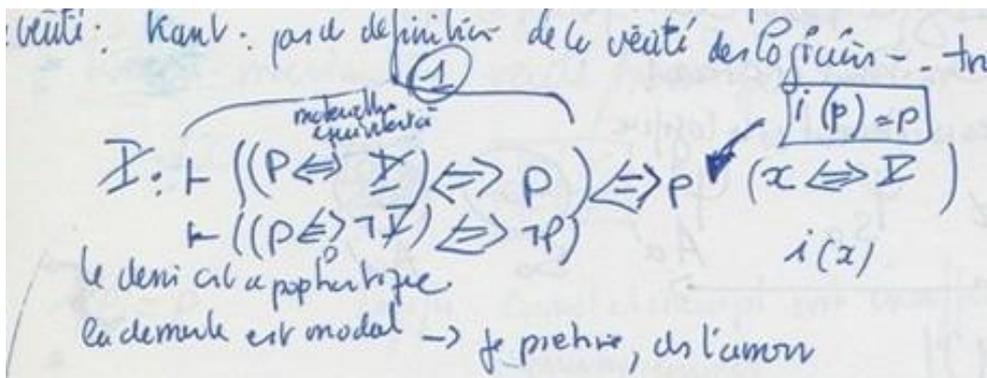
Donc j'arrête sur la Logique classique, tout ça, là on est *intrinsèque*, on est dans *l'intrinsèque de la logique classique* !

Ça se réduit à ce couple ! (pq),

1560

Alors j'avais dit que je montrerais

Que cette phrase-là, numéro 1 (encerclé, ci-dessous),



1570 elle est équivalente à cette phrase ici, numéro zéro, 0, (encerclé, ci-dessous),

une logique intuitionniste (et une logique)

axiome constructif

Boole

modalité

enoncé nécessaire

deux

incarnés

enunci apophantique constructifs

$0 < 1$

$\vdash (0 \Rightarrow 1)$

dérivable

P	q	$(P \Rightarrow q)$	$\neg P$	$\neg(P \Rightarrow q)$
1	1	1	0	1

faites logique impur-modale

Un est équivalent à zéro, $1 \equiv 0$, ou $1 \Leftrightarrow 0$, pourquoi !?

Bon, vous ferez la table de vérité, je vais arrêter la *logique classique* là-dessus, vous voyez vous pouvez démontrer en *logique* avec des *tables de vérité*, avec deux variables comme celle-là,

1580

vérité: Kant: point de jonction de la vérité des propositions - trace les bornes - c du phallus

modalité

$\vdash ((P \Leftrightarrow \neg P) \Leftrightarrow P) \Leftrightarrow P$

$\vdash ((P \Leftrightarrow \neg P) \Leftrightarrow \neg P)$

le déni est apophantique

la demande est modal \rightarrow je prieux, ds l'amour

$i(P) = P$

$i(x)$

$\vdash [(\neg q \Rightarrow q) \Leftrightarrow ((P \Leftrightarrow q) \Leftrightarrow P)]$

$(\neg v \Rightarrow v) \Leftrightarrow ((P \Leftrightarrow v) \Leftrightarrow P)$

$\phi \Rightarrow 1 \Leftrightarrow ((P \Leftrightarrow P) \Leftrightarrow P)$

Frege - la vérité. Sinnhaftigkeit -

Freud \rightarrow l'énonciation

$\vdash ((\Psi_{uv}(P) \Leftrightarrow_{uv} \neg \Psi_{xyuv}(I) \Leftrightarrow_{uv} \neg_{3+} \Psi_{uv}(P))$

l'Ides c la négative - le $\Psi p \bar{e}$ non conscient

l'une devient -

\rightarrow l'analyse fine et continue - un heimlich - et l'importance fondamentale

Vous pouvez démontrer la chose suivante vous pouvez démontrer que non q implique q, est tautologiquement équivalent à p implique q, équivalent à q, pardon, ceci étant équivalent à p,

(1ere ligne sous le trait horizontal transversal, ci-dessus)

04 :14,

1590

Ça, \Leftrightarrow , c'est une équivalence,

$$\vdash [(\neg Q \Rightarrow Q) \Leftrightarrow ((P \Leftrightarrow Q) \Leftrightarrow P)]$$

Non Q implique Q équivalent à $P \Rightarrow Q$, équivalent à Q, ??, 04 :25,

Ça, \vdash , c'est une thèse !

1600

Faites la table de vérité à partir de deux distributions de valeurs de vérité, de quatre distributions de valeurs de vérité,

Vous avez deux variables vous avez quatre possibilités, quatre modèles différents de la vérité, apophantiques, et vous allez voir que pour n'importe quelle distribution de vérité sur P et sur Q,

Ceci, $\vdash [(\neg Q \Rightarrow Q) \Leftrightarrow ((P \Leftrightarrow Q) \Leftrightarrow P)]$, va nous donner quelque chose de vrai

Et bien là-dedans, remplacez Q par Vrai ! (deuxième ligne des notes ci-dessus, sous la barre transversale horizontale)

1610

Ici c'est non Vrai, implique le Vrai, équivalent à P équivalent au Vrai, équivalent à P,

$$(\neg V \Rightarrow V) \Leftrightarrow ((P \Leftrightarrow V) \Leftrightarrow P)$$

J'ai aussi employé la lettre V, c'est aussi tautologique quel que soit P,

P, reste ici une variable !

J'ai employé Vrai, pour pas employer mon écriture à moi, technique,

1620

Ce Vrai, c'est le 1, et donc le non vrai c'est le zéro,

Si j'écris ça avec mes symboles,

Vrai c'est 1, non vrai c'est 0,
 Vous avez $0 \Rightarrow 1$, équivalent à la phrase de **Tarski**, à la phrase du petit Hans,

$$\emptyset \Rightarrow 1 \Leftrightarrow [(P \Leftrightarrow 1) \Leftrightarrow P]$$

1630

Ça veut dire que j'ai pas besoin d'écrire que P est vrai, parce que P il est égal à *P est vrai*.

P est tautologiquement égal, équivalent à P est vrai,
 Je dis équivalent au vrai, c'est-à-dire que P est vrai, *P est vrai* c'est équivalent à P, c'est pas la peine de ...

Alors **Frege** il a très bien vu ça avec son acharnement à propos de la vérité,

1640

Et il dit cette chose absolument juste et merveilleuse, il dit : *La vérité ...*, pas comme **Kant**, il trait pas un bouc et le fait de branler les boucs, et des choses obscènes, mais **Frege** il dit ça beaucoup mieux, il dit :

La vérité, ça ne sert à rien de dire que quelque chose est vrai, parce que ça n'ajoute rien à la vérité ce que vous avez dit !

Ça ne sert à rien d'écrire ça, parce que c'est strictement équivalent à ça, (*jeu de flèches sous la formule*)

Suffit de le dire pour que ce soit vrai !

1650

Alors le « *suffit de le dire* » c'est moi qui l'introduis,
 Quand je dis « *suffit de le dire* » je vous glisse l'énonciation subrepticement pour vous tromper, mais je vous le signale quand même !

Faites gaffe quand même, c'est moi qui introduit « *suffit de dire* »,
Suffit de dire, c'est l'énonciation ! Mais c'est un fait !

1660

C'est donc *l'écriture* et les *lois logique* et les *Tables de vérité*, qui nous disent que finalement que quand on parle ça doit être vrai, et ça doit être vrai nécessairement, comme le dit **Frege**, pas *psychologiquement* comme le dit **Boole**,

Donc la fonction phallique, l'enfant il s'en aperçoit, il y a quelque chose de l'écrit qui confirme ce que tous les mots vont vous dire,

Que pendant la période œdipienne, *ha ! je vois pas le pénis de maman, mais il est là quand même !*

Même s'il est pas là, il est là !

Le petit **Hans**, il regarde sa petite sœur dans le bain, et il dit : *Hach ! elle est toute petite, elle a un fait-pipi qui est tout petit ! Et elle va grandir et il va devenir grand !*

1670 Alors, **Freud**, il dit à propos des trois notes qu'il fait à propos de cette remarque de **Hans**,

Yen a deux qui sont excellentes,

La première remarque de **Freud** c'est de dire : *Cet enfant n'est pas stupide ! Tous les enfants disent ça, garçons et filles !*

Pas seulement à propos de leurs petites sœurs, mais à propos de leurs mères, à propos de tout le monde, les enfants disent ça, et ce petit garçon n'est pas débile, il est tout à fait intelligent et arrêtez de le prendre pour un crétin,

Comme les primitifs, on les prend pour des crétins, parce qu'ils ont une civilisation ... ?

1680 (*orale ?*), 08 :29, de la parole,

Les enfants ils sont dans la parole, mais ils ont capté quelque chose du langage au travers de cette dimension de la vérité,

Ils rentrent dans le langage avec cette dimension de la vérité,

Le malentendu des parents qui ne s'entendent pas crier, ils ne se rendent pas compte qu'ils parlent justement !

Et ils ne se rendent pas compte les parents qu'ils parlent, parce que quand on parle, *il suffit de le dire pour que ce soit vrai !*

1690 Et ça ça s'écrit en logique ! 08 :53,

Alors vous allez dire : *Mais ça c'est très savant, c'est plus tard !*

Et bien non ! Vous voyez que nos savants aujourd'hui ils sont dans leur *période œdipienne*, ils sont encore comme **Hans**, ils croient qu'il suffit de parler, c'est ce que veut faire comprendre de la vérité, **Frege**,

Il dit : la vérité, ça sert à rien de dire *qu'une chose est vraie* puisque ça ajoute rien à la vérité de cette chose !

1700 Ça veut dire : Je suis dans l'**Œdipe**, j'ai ma mère qui a un phallus, même s'il n'y est pas, il est là, et quand il est là, c'est pas la peine qu'il soit là, de toute façon il y est !

Donc ma petite sœur elle a un fait pipi, mais on ne le voit pas, c'est parce qu'il est tout petit, elle va grandir, il va devenir plus grand !

Là où Wundt a raison contre Freud !

1710

Et **Freud** qu'est-ce qu'il ajoute comme commentaire, alors deuxième commentaire de **Freud**, il dit : *D'abord, il ne se conduit pas plus mal qu'un philosophe de l'École de Wundt !*

Puisque l'École de **Wundt** (à l'Université de Leipzig et son Laboratoire de psychologie expérimentale), dit à **Freud**, : *L'inconscient ne peut pas exister, parce que le psychisme est conscient !*

Donc psychisme égal conscient équivaut à psychisme !

1720

Donc il n'y a pas de psychisme inconscient possible !

Et ils ont pas tort ! Hein !

Parce qu'une conséquence de cette phrase, je vais effacer les valeurs ici, une conséquence de cette phrase c'est que si P est équivalent à non I, c'est-à-dire au faux, et bien ça c'est équivalent à non P,

$((P \Leftrightarrow \neg \mathbf{I}) \Leftrightarrow \neg P),$

1730

Transcrivez cela, parce que de ça, vous pouvez déduire ça !

Vous mettez une négation ici, il y en a une là, vous allez voir la *Table de vérité* c'est une *tautologie* !

Et vous allez voir que P équivalent au vrai, équivalent à P, ça ne sert à rien de dire que quelque chose est vrai parce que c'est la même chose que de le dire, c'est moi qui ajoute un opérateur : *c'est la même chose que de le dire* !

Là c'est écrit, parce qu'il y a écrit simplement P, est-ce que quelqu'un l'a dit, l'a écrit, tout ça on peut pinailler si on veut discuter avec les esprits forts,

1740 Mais les enfants ils ont beaucoup d'autres choses à faire que de jouer les esprits forts, les petits cons, les prétentieux, ils s'intéressent à ces questions d'une manière formidable !

Et Wilhelm Maximilian **Wundt**, [W](#), il dit, il a raison **Wundt** ! Contre **Freud** ! :

Le psychisme est non conscient, si vous avez un psychisme inconscient, le psychisme est non conscient alors c'est équivalent au non psychisme,

1750 Il a raison **Wundt**, il faut d'abord accepter que **Wundt**, a logiquement, classiquement raison pour pouvoir défendre une position psychanalytique sans que ce soit un système de défense, ou une caricature.

C'est-à-dire pour pouvoir assumer **Freud** ! **11 :15**, il faut voir que **Freud** a tort, parce que **Wundt** a raison !

Mais finalement c'est **Freud** qui a raison ! Alors pourquoi ?

Et bien parce qu'il y a un truc qui s'appelle *l'énonciation*, et **Freud** ne le méconnaît pas !

1760

Et que *l'inconscient* n'est pas ?.... bin voilà, regardez, **11 :31**, moi, je vous propose, je l'ai déjà fait, je vous propose de voir que **Freud** a raison pourquoi ?

Parce que on peut écrire ça comme ça !

On peut écrire dans une logique modifiée que P projeté dans une logique intrinsèquement classique mais projeté dans une logique plus grande que je vais appeler UV,

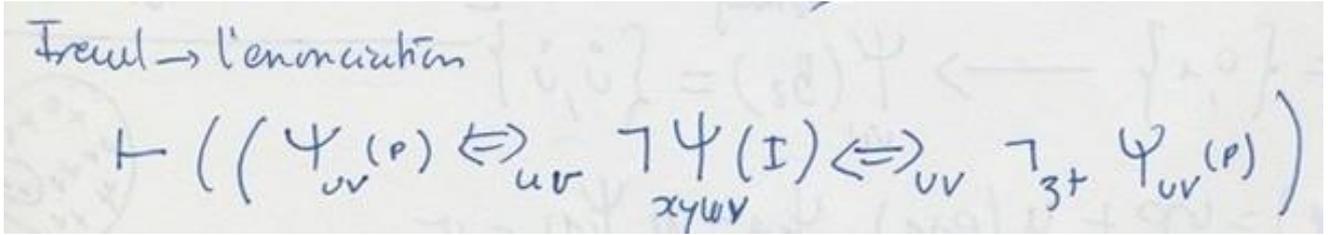
1770

(prévention : Dans ce qui suit, Jean-Michel dit : Phi, alors qu'il écrit au tableau Psy, Ψ, Et répète oralement ce Phi, jusqu'à introduire quelque temps après, soit ici quelques lignes plus bas le Psy !?)

D'où une certaine confusion entre le dit et l'écrit. À démêler ! Enfin sauf erreur de ma part ! Le claviste !),

Voilà, Phi de uv de p est équivalent moyennant uv dans ce connecteur, à une certaine négation, cette négation je vais l'appeler xy, de l, c'est équivalent à : alors excusez-moi, là je vais mettre **Phi** de l, **Phi** uv de l, **12 :28**, Voyez ça devient compliqué, est équivalent uv, A un non zt de **Phi** uv de P,

1780 (ce qui se traduit en écriture logique par la formule ci-dessous)



[Que je répète ci-dessous, en la corrigeant un peu (deux corrections en gris), toutefois les deux parenthèses externes ne me semblent pas, ne sont pas nécessaires ci-dessous. J'ai dû dans la prise de notes ci-dessus ajouter une parenthèse en début de formule ! Le claviste]:

$$\vdash ((\Psi_{uv} (P) \Leftrightarrow_{uv} \neg_{xy} \Psi_{uv} (I) \Leftrightarrow_{uv} \neg_{zt} \Psi_{uv} (P))),$$

1790 Soit :

$$\vdash (\Psi_{uv} (P) \Leftrightarrow_{uv} \neg_{xy} \Psi_{uv} (I) \Leftrightarrow_{uv} \neg_{zt} \Psi_{uv} (P)),$$

Qu'est-ce que je suis en train de vous écrire là ?

Je suis en train de montrer qu'on peut écrire logiquement, à propos d'une logique classique comme celle-là, ((1) encerclé, 4 eme page des [Notes](#) du cours,,),

À condition de la modifier grâce à u et v,

On peut voir que la valeur projetée par **Psy**, de **Phi** et de **V**, 13 :04,

Equivalent de cette logique modifiée qui est intrinsèquement classique, que je vais

1800 vous montrer maintenant, c'est ça la difficulté c'est de vous la montrer !

Donc à ce moment-là, le fait de dire que Phi de P est la négation de Phi de I, ça veut dire que c'est inconscient, c'est non conscient, dans uv, c'est non conscient dans uv, C'est équivalent à une autre négation, voyez, il y a une autre négation xy ici, et une négation zt ici,

Et cette négation peut être classique, et celle-là ne pas l'être, ou celle-là peut être non classique et celle-là peut-être classique !

1810

Et les deux peuvent être non classiques !

Donc vous avez plein de possibilités, **Freud** a raison !

Une négation modale ou modifiée !

On peut écrire que l'inconscient c'est la négation, c'est que le psychisme peut être non conscient, le psychisme peut être non conscient, le psychisme est non conscient,

1820 Mais que c'est équivalent à un autre psychisme qui n'est pas la négation du psychisme, qui n'est pas la négation classique du psychisme, 14 :03, c'est *une négation* que certains pourront dire *modale*, s'ils veulent, mais moi je dirai qu'elle est simplement *modifiée* ! 14 :10,

Ça veut dire que c'est pas tout cru !?, l'*unbewusste*, le *Un* de **Freud**, et là, je vous raconte, je vous donne un exemple de ces modifications de la négation que j'écris moi, avec u et v, voyez-vous avec **Psy**, je vais pouvoir projeter toute *la logique classique* dans une autre logique où elle va être intrinsèquement classique et vue extrinsèquement, grâce à l'extrinsèque je vais pouvoir avoir d'autres négations qui nient les choses de cette logique classique !

1830

Bon, je vous donne tout de suite un exemple dans **Freud**, je ne vais pas prendre le texte *de la négation*, ([psychanalyse](#), [inpress](#), [.lu](#),), je vais prendre tout de suite l'exemple, regardez, comment je lis **Freud** ?

Maintenant vous me direz que vous n'êtes pas obligés de lire **Freud** comme ça !, ...mais voilà ce que moi je retiens, c'est pas la seule chose que je retiens, j'ai cité deux articles de **Freud**, mais que personne, tout le monde essaie de traduire, en Argentine, certains essaient de le traduire en espagnol, en France il le traduit en français, on l'a traduit en anglais, personne n'arrive à traduire ces textes de **Freud**, parce qu'on croie qu'il suffit de traduire pour lire !

1840

C'est pas une façon de lire : *traduire* !

Traduire c'est une activité très intéressante, comme la philologie, c'est un très bon exercice pour celui qui traduit, puisque c'est extrinsèque, intrinsèque, entre deux langues, vous voyez, c'est un bon exercice narcissique ! 15 :28, c'est un bon exercice de lecture, mais ce n'est pas la seule façon de faire,

1850

L'inquiétante familiarité ou la chouette étrangeté !

1860 Prenez l'exemple de l'article de **Freud** qui s'appelle *Eimlich un eimlich psychoanalysis*, c'est *analyse finie infinie* on vous traduit, y en a d'autres qui traduisent : *Mais non, vous vous trompez !* Chez les lacaniens ! Ils croient imiter **Lacan** en disant ça,

Lacan quand il fait des remarques de traductions mal foutues il a des arguments, et il montre bien qu'on s'est essuyé les pieds sur les textes de **Freud**,

Tandis que là, il y a des gens qui vous disent : Non c'est pas ça, c'est *analyse terminée, analyse interminable*,

On a vachement progressé, de fini non fini, de fini infini, terminé, terminable, interminable, on a vachement progressé !

1870

De quoi s'agit-il ? Est-ce que c'est *l'infini* de **Descartes**, ([Arbib](#), [ens](#), *ajout du claviste*), dont il parle pour l'espace, Henry **More**, [W](#), (1614-1687), etc. : Non !

Et puis vous avez un autre texte de **Freud** qui s'appelle *Unheimliche*, celui-là **Freud** l'appelle *Unheimliche*, ici on l'a appelé : *L'inquiétante étrangeté !* (*Das Unheimliche*, 1919. In *Essais de psychanalyse appliquée*, [uqac](#), et dans *L'inquiétante étrangeté et autres essais*).

Unheimliche, ça veut dire : *Inquiétante familiarité !*

1880

Car *Heimliche* ça veut dire *familier*, et *Unheimliche*, le non familier, ne veut pas dire non familier, mais ça veut dire à la fois *étranger* et *familier* !

Donc c'est *l'inquiétante familiarité* ou la *chouette étrangeté* ! Vous pouvez choisir, *unheimliche* c'est sûrement pas la négation de *heimliche*, classique, c'est pas *non-heimliche*.

Qu'est-ce qui fait que je vous renvoie aux textes, et que j'ai raison de vous dire que *unheimliche* ça va être exactement une *négation* comme celle de mon *inconscient*, *unheimliche*,

1890

Qu'est-ce qu'il fait **Freud** pour faire comprendre à ses lecteurs qu'est-ce que c'est que le *unheimliche*, c'est pas l'inquiétant étrangeté, c'est une inquiétante familiarité, que c'est pas la négation : Il recopie à la main, parce qu'à l'époque, il n'avait pas de scanner et d'ordinateur, *il recopie consciencieusement à la main, plus d'une page d'un*

dictionnaire allemand, c'est pas un dictionnaire de traduction, c'est un dictionnaire allemand, un dictionnaire de la langue en allemand, il le transcrit,

1900 C'est ça qui est remarquable, il veut montrer que dans le dictionnaire publié en allemand, *l'usage de la langue allemande*, fait que *unheimliche*, c'est bien ce qu'il dit, qui n'est pas le contraire logique, classique, l'opposé de *heimliche*, 17 :56,

Il va recourir, à des pages, à des lignes d'un, de différentes acceptions, aux commentaires d'un dictionnaire allemand en allemand, qui commente le mot à l'article *Unheimliche*, ([W](#)_{de}, ...), pour bien montrer que *unheimliche* c'est pas *non*, c'est pas *heimliche*, c'est *cosi*, c'est familier, c'est home sweet-home, et *unheimliche* c'est pas l'étrangeté !

1910 C'est quelque chose qui est de l'ordre de ce que je veux qu'on construise comme répétition, pour donner toute sa couleur et sa jouissance à *la répétition freudienne* !

Ce fait que c'est et satisfaisant et c'est pas satisfaisant ! C'est ça *l'inconscient*, **Freud** il se tue à dire : *l'inconscient c'est pas le non-conscient* !

Alors qu'est-ce que vous faites de ça ! Il est emmerdé !

Lacan il a trouvé une traduction magnifique, il dit : *l'Unebévvue*, bon à l'École lacanienne, ils disent que c'est un *mathème l'unebévvue* !

1920 Moi, je crois pas que ce soit un mathème, mais, parce qu'ils ont une idée un peu facile du mathème, mais c'est une belle trouvaille de **Lacan** : *L'unebévvue* !

C'est pas traduit, c'est comme le S pour traduire le *es* freudien, (*Wo es war, soll Ich werden. Conf XXXI in Nouvelles conférences d'introduction à la psychanalyse*), ça **Derrida** l'avait compris chez **Lacan**, c'est le seul qui ait compris ça chez **Lacan**, 19 :11, que il fallait traduire en fonction du signifiant ! Des oreilles !

Donc *unebévvue*, *unbewuste*, ça marche très bien ! C'est pas seulement la traduction par le sens,

1930 Et puis ça peut faire commettre des erreurs, regardez **Freud**, il en a commis, **Lacan** le signale.

Dans l'interprétation des rêves, lorsqu'il parle de *Seelen* et *Salen*, (*à creuser !*), dans le cas **Schreber**, il dit qu'un jour l'étymologie montrera que il a raison, même **Schreber** à raison, il y a un lien entre le lac et l'âme,

Lacan, il dit non, là il se goure, mais par contre **Freud** se goure sur les problèmes d'étymologie, mais par contre du côté de *l'instance de la lettre*, ce qu'il a découvert lui **Freud** il a raison !

Seelen et *Salen* chez **Schreber** ça peut fonctionner, ça peut fonctionner très proche, parce que c'est du signifiant !

1940 Donc maintenant venons à *heimlich* et *unheimlich*, (*Dictionnaire Grimm Jacob & Grimm Wilhelm*, [dwb](#),)

Bin !, qu'est qui emmerde **Freud** sur cet article qu'il nous écrit sur *l'analyse finie et l'analyse infinie*,

C'est qu'il est en train d'essayer de nous expliquer que ..., voilà comment moi je lis ce texte !

Si j'avais le même type de négation, **20 :13**, entre *heimlich* et *unheimlich*, que j'ai entre *heimlich* et *unheimlich* et bien je serai très content parce que je pourrai comme ça dire que la psychanalyse elle est *unheimlich*, mais manque de pot, en allemand, là il ne recopie pas des pages de dictionnaire, parce que c'est comme ça, parce que *unheimlich*, ça veut dire non fini, et *heimlich* ça veut dire : fini,

1950

Donc on ne peut pas dire, on ne peut pas écrire en allemand le fait que la *psychanalyse* c'est quelque chose qui *va avoir un terme*, contrairement à tous les abrutis qui pensent que il n'y en aurait pas, ya un terme, mais c'est pas pour autant fini, ça continu !

Définition et achèvement du mathème,

1960

C'est toute la question de *l'achèvement* ! Toute la notion de *l'achèvement* que vous trouvez même chez Martin **Heidegger**, avec *l'achèvement* de la métaphysique, de la philosophie, dans **21 :00**, */la pierre œuvre/ ?*, c'est la *question IV*, ([Gallimard](#),) chez **Heidegger**, le petit livre où vous avez ce texte magnifique sur *L'achèvement de la philosophie et la tâche de la pensée*, (*La fin de la philosophie et la tâche de la pensée*, [nazio](#)), à l'époque de *l'achèvement* de la philosophie,

Bon, la *philosophie* elle s'est achevée avec **Hegel**, **Hegel** a fait une coupure, **21 :10**, c'est comme *la fin d'une analyse*, il a achevé la philosophie **Hegel**,

1970

Et d'ailleurs nous on est après *l'achèvement* de la philosophie, mais la philosophie, ça ne l'empêche pas de continuer ! Voyez, elle tourne en rond mais elle continue !

C'est ça l'achèvement, c'est la droite infinie de **Bourbaki**, ([gaogoa](#), 2), ça commence avec **Desargues**, le premier qui a montré grâce à la Géométrie, qu'une *droite infinie* (D.I), c'était un cercle !

1980 Et qu'il suffit d'ajouter une lettre pour que pof !, ça se noue, et que ça tourne en rond, ça c'est **Desargues**, ça s'appelle : *compactification*, en topologie générale, et c'est les *Russes* qui ont appelé ça compactification, et c'est un Théorème d'un mathématicien russe qui dit qu'il suffit ..., et même ils étaient très épatés, *l'ontologie de l'achèvement*,

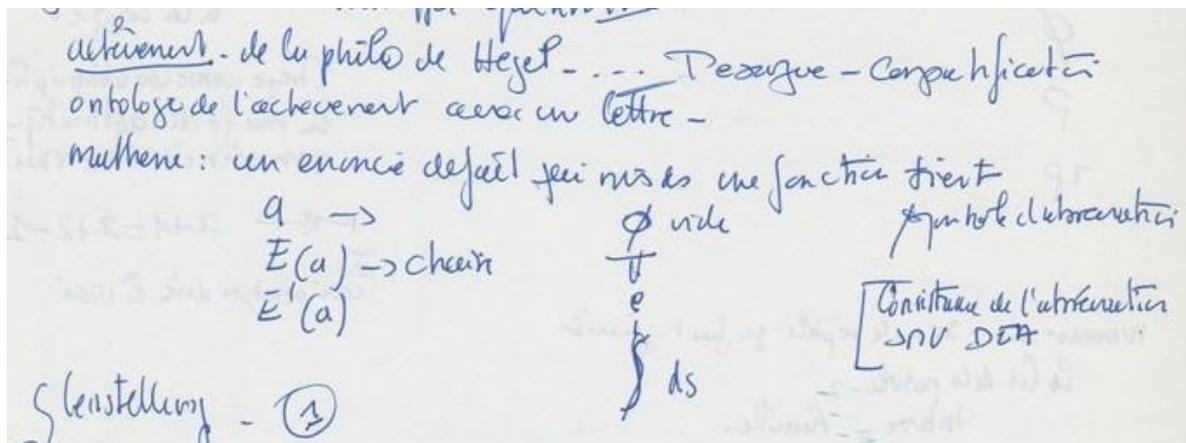
Il ne comprenait pas comment c'était possible, le phonème, il suffit de prendre une lettre, on l'appelle *omega*, ω , ou *petit a*, a , comme vous voulez et puis vous l'ajoutez dans le texte, vous la mettez en fonction, parce qu'un *mathème* c'est :

Un énoncé *défait* qui mis en fonction *tient* !

1990

Il faut le mettre dans une fonction, il faut le mettre quelque part,

Voyez, un mathème c'est une lettre a , comme ça,



Mais ça ne fonctionne que si c'est dans un énoncé $E(a)$, et lui, a , tout seul, il est une chaîne défaite !

C'est $E(a)$ qui est une chaîne !

2000 Et vous pouvez écrire $E'(a)$, c'est une autre chaîne,

Bon, ça c'est les mathèmes,

JR : Tient ? Quand vous dites un énoncé qui tient, c'est-à-dire ... !?

2010

*Système d'énoncés, système d'écritures,
La Lettre, une substance dangereuse pour la DEA,*

JMV : Des énoncés qui tiennent il faut prendre *un système d'énoncés* où on définit parfaitement la bonne syntaxe des énoncés qui tiennent !

Donc vous devez vous placer dans un autre *système d'écriture*, et là, je suis par exemple en train de vous parler de la *théorie des ensembles*, je peux vous montrer des exemples en *théorie des ensembles*,

2020

Par exemple, le plus simple c'est le vide, \emptyset , le vide lui-même, il a besoin d'être situé dans un énoncé pour tenir !

Pas chez **Bourbaki**, parce qu'avec le *tau de Hilbert*, τ , (lire [Abraxas & Bruno échanges](#), [Les mathématiques](#), voir ci-après une partie du texte dans *Notes*, JMV : [initiation](#),), c'est un peu béton !

Mais chez **Krivine**, vous avez l'écriture du vide, \emptyset , c'est *un énoncé*, mais c'est un énoncé *incomplet* comme dans **Schreber** !

2030

Comme dans les énoncés incomplets de **Schreber**, voyez !

Qui se finissent comme disaient **Lacan**, juste à l'endroit significatif !

« *Je vais faire ... !* » Hop ! ça s'arrête !

Dans les hallucinations de **Schreber** vous avez deux sortes d'énoncés, vous avez les *ritournelles*, et les *énoncés qui s'arrêtent* ! (lire [Schreber et la musique](#), Bernard et David,)

Et bien, les mathèmes c'est des énoncés qui s'arrêtent mais qui tiennent si vous les mettez en situation dans un énoncé, dans une phrase qui fait tenir !

2040

Ça s'appelle *symbole d'abréviation* !

C'est vrai de Π ,

c'est vrai d'un mathème cantorien, c'est vrai de Π , c'est vrai de e , logarithme naturel, (*nombre d'Euler, ou constante de Neper*), c'est vrai de i , (*nombres imaginaires*),

c'est vrai même de l'intégrale, \int , l'intégrale des S , somme des S , \int_{ds} , (!)

c'est un symbole de fonction, symbole de constante et symbole de fonction,

Moi, j'ai fait un DEA, (*Diplôme d'étude approfondies*, [W](#)), là-dessus, on m'a donné le DEA, mais on m'a fait des histoires quand même !

Et puis **on m'a dit** : *Mais qu'est-ce que ça a à voir avec la psychanalyse ?*

2050

Je leurs ai dit : *Et bien lisez Baruch Spinoza ! [W](#),*

Parce que c'était des profs de philo, c'était **Grosrichard**, (?, [cahier kingston](#)), François **Regnault**, [W](#), et **Cauthez**, (*orthographe à préciser*),!

C'était le jury, ils m'ont donné le DEA, c'est **Miller** qui n'a pas voulu me le donner, parce qu'il voulait me coincer ! *he he he ! Malin ! 24 :53,*

2060

Alors moi, j'ai fait un DEA là-dessus, **24 :59**, qui se trouve à Vincennes, à Saint Denis, maintenant, dans la bibliothèque, ça s'appelle :

La consistance de l'abréviation,

et à mon avis c'est une entrée vers *les énoncés incomplets* de **Schreber**, pour voir que **Schreber** c'est quelqu'un qui malgré sa *paranoïa* est lié à la lettre !

2070

Bon, quelle est la troisième remarque que fait **Freud** à propos de la petite fille, du petit garçon Hans, qui dit que sa petite sœurs n'a pas de fait-pipi, pas de pénis, elle en a un, mais il est tout petit, il va grandir

1- il dit que le gosse est pas con,

2- Il dit comme **Wundt**,

Mais **Wundt** et l'enfant ils ont raison ! À priori ! Ils auront tort avec **Freud**, mais il faudra construire l'écriture qui va *fonder la psychanalyse*, c'est ça que **Lacan** fait !

Il veut fonder la psychanalyse en acte, et cette écriture elle est directement issue de tout ce que **Lacan** nous raconte sur la *Logique*,

2080

Aussi bien les *formules de la sexualité*, que le *fantasme*, que la logique de l'*aliénation* et de la *séparation*, tout ça pour écrire la *répétition* freudienne

3- Qu'est-ce que dit **Freud** en troisième lieu, il se moque de **Wundt**, il a tort,

Ah ! Oui, **Freud** il revient sur cette question de **Wundt**, trois fois, dans *La science des rêves*, au milieu de *la science des rêves*, c'est là qu'il dit *gleinstellung*, une mise à égalité, posé d'emblée, *fixierung*, mais jamais expliquée,

2090 Depuis **Tarski** c'est parfaitement expliqué, même vous voyez, ça fait partie de la logique formelle ce genre de truc !

Si vous dites que le psychisme est inconscient, c'est du non-psychisme, *il faut modifier la logique* pour que **Freud** ait raison !

Et **Freud** a raison, parce qu'il y a d'autres négations dans la langue que la négation classique,

On nous dit que c'est pas constructible, pourquoi ?

2100 C'est une *pétition de principes*, madame Claude **Imbert**, dit que c'est pas constructible, que la *logique moderne* ne peut pas rendre compte de la *logique grecque*, je dis que c'est une pétition de principe, c'est parce qu'on est tout nouveau, ça fait que deux siècles, même pas, un siècle et demi qu'on fait ça !

On est un peu des bleus !

Mais vous allez voir le freudisme avec le temps ça va aussi, le temps va aussi jouer un rôle,

C'est qu'il faut l'écrire tout ça ! ça demande du temps ! *Faut'le temps* !

2110

Alors *la troisième remarque* de **Freud** à propos de cette phrase, la phase phallique, la découverte par l'enfant de la phase phallique, à la naissance de la petite sœur, ce qui déclenche la *phobie*,

Il nous dit, finalement il a pas complètement tort, parce qu'elle a un petit clitoris et quand elle va grandir,... bon c'est pas son petit clitoris qui va grandir et devenir un ... *braquemart*, c'est un petit clitoris qui va devenir un moins petit clitoris, disons que la raison anatomique elle est pas la meilleur !,

2120

L'argument anatomique, qu'il y ait des conséquences anatomiques à la différence entre les sexes, ça c'est sûr !, Au moment de la *castration* !

Mais au moment de la découverte de la *fonction phallique*, l'anatomie, dans l'analyse que je vous propose, elle n'a rien à voir, l'anatomie, dans le fait de rentrer dans le langage, par la *fonction de la parole*, du *trauma*, du *malentendu des parents*, de la

puissance et du pouvoir de la parole, dont les parents justement ne savent pas se servir !

2130 Alors maintenant je vais vous introduire, comment on peut introduire ça, et bien je vais vous le faire très très simple ce soir !
Voyez, comment on peut introduire *cette modification de la logique* ?

Il faut que je vous raconte tout ça pour que ça devienne simple !

Je vous le raconte d'une manière simple ! Regardez, comment je vais le faire :
Je vais effacer ça !? J'efface le tableau !

2140

Plongement et nœud logique,

Et ici, je vais vous mettre le *plongement* de la *logique classique* dans une *logique non classique* ?! 28:54,

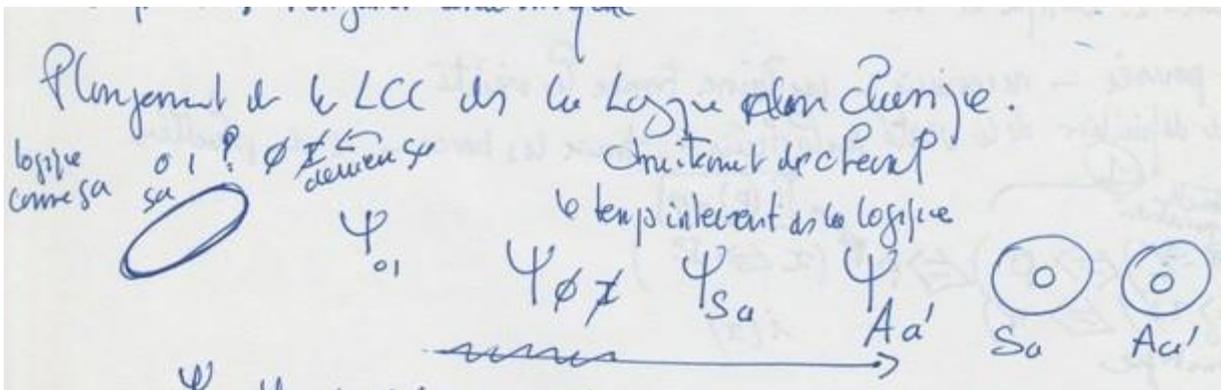
Avec le *plongement*, je vais même appeler ça même : un *nœud logique* !

Parce que c'est exactement ça, c'est la même situation qu'un rond de ficelle, un rond de ficelle vous pouvez le mettre dans l'espace, le plonger dans l'espace comme un cercle,

2150 Un rond de ficelle vous n'êtes pas obligé de le nouer ! Mais si vous le nouez, c'est le même rond de ficelle !

Intrinsèquement c'est le même rond de ficelle !

Je vais faire un nœud logique, au lieu de prendre seulement comme tout le monde la logique comme ça, alors la logique comme ça, c'est 0, 1,



C'est 0,1, et en plus on sait pas si c'est 0, 1, ou si c'est 0, 1, comme ça : \emptyset , **I**,
 On ne sait pas, mais on sait qu'il y a deux valeurs, on ne sait pas si c'est des valeurs
 2160 nécessaires ou si c'est les valeurs *apophantiques*,

Les logiciens, ils patinent, ils font encore du patin à glace avec ça, c'est la grande
 glissade,

On ne prend pas le temps depuis **Frege**, 29 :50, à voir que pour arriver à ce que **Frege**
 dit, qui est juste :

que la *vérité* est *nécessaire* à la *fonction* spécifique dans *l'écriture* et dans la *parole*,

2170 et que la *vérité* aussi dans la *parole* elle a aussi une *fonction* spécifique *apophantique*,
 c'est l'histoire de la *rumeur* !

La responsabilité politique de la parole publique

La banalisation du crime politique dans l'espace *discursif* démocratique, au temps du
 sarkosysme !

Ça c'est le *Président* de la République qui doit parler comme ça, c'est pour ça que je
 suis scandalisé par ce qu'il se passe en *France* depuis cinq ans, (Nous sommes en 2010, et
 2180 c'est Nicolas Sarkozy, [W](#), qui est Président de la République, de 2007 à 2012, après deux ans passés au
 Ministère de l'Intérieur, de 2005 à 2007 ! ajout du claviste) on accepte qu'un type qui a une
 fonction publique s'essuie les pieds sur tout ça, comme si la parole n'existait pas !

Ça n'existe plus pour personne chez les contemporains,
 Voyez, je vous donne un simple exemple, **Besson** il dit : *On est dans les lois de la*
République, on chasse les étrangers, romanichels, qui sont un peu chiant, un peu
emmerdant, mais on reste dans les lois de la République,

2190 Mais il ne se rend pas compte, que bien sûr il faut un cadre juridique, pour que les
 choses se passent dans un Etat contemporain, il faut bien sûr un composant juridique,
 et il faut le respecter,

Mais il ne suffit pas de le respecter, parce que si quand on respecte même le cadre
 juridique on profite de paroles mauvaises qui favorisent des saloperies, c'est un *crime*
politique !

Seulement personne ne lui dit ça ! Vous comprenez,

Regardez, même le Ministre des affaires étrangères dit : *J'ai pensé démissionner et puis je démissionne pas, parce que démissionner c'est une trahison ! C'est une lâcheté !*

2200

JR : *C'est un abandon de poste ! (... !),*

JMV : Comment il dit ça ? Il dit que : *Démissionner c'est désertter ! 31 :25,*
Mais c'est pas vrai, démissionner c'est un *acte*, alors que désertter c'est une *trahison* !

C'est un acte tout à fait négatif, mais c'est un acte aussi !
Bon de qui se moque-t-on ?

2210 **Ou le traitement de cheval de la psychose proposé par Lacan-Vappereau ... Ou le chaos !**
Ou la psychanalyse ... Ou rien !

C'est que nous sommes dans une civilisation, à cause de **Lacan** et à cause de **moi** aussi, parce que je ne fais rien pour que ce soit autrement, je suis sûrement le premier responsable de tout ça,

2220

Et je suis extrêmement responsable du fait que je n'ai pas voulu me bagarrer avec ces petits cons de *psys*, parce que ils sont tellement cons, que ça ne vaut même pas le coup, seulement voilà le problème, c'est qu'ensuite ça a comme une trainée de poudre, la *parole* existait déjà pas beaucoup, depuis la guerre, depuis avant **Einstein**, lui considérait que la parole existait, puis *ça a disparu* et puis ça augmente, ça augmente, aujourd'hui on est dans la *communication* et dans la *représentation*, mais on n'est pas dans *l'acte de dire*, ça n'existe plus et c'est pourquoi ?

2230

C'est parce que tout ce que je fais, tout ce que je vous raconte ça sert à rien puisque tout le monde s'en fout !

Et je suis responsable de ça, et je prends la responsabilité de dire que **Lacan** a mis en place une situation qui est *un traitement de cheval pour l'humanité*, et pour les français en premier lieu, puisque c'est écrit en français ! et c'est dit en français !

Un traitement de cheval, ça veut dire ou vous le faites et c'est vous qui le ferez, c'est pas quelqu'un d'autre qui le fera à votre place, ou bien ce sera la catastrophe,

C'est ce que j'appelle un traitement de cheval, vraiment c'est pire que la crise, quand vous avez une crise médicale, vous savez on attend que ça passe !

Là, c'est pas qu'on attend que ça passe, ou il y aura de la psychanalyse ... ou il n'y aura rien !

2240 Mais il n'y aura pas de *pseudo-psychanalyse* !

Ça se voit trop que les psychothérapies c'est plus de la psychanalyse du tout,

Ils ont été vendre la psychanalyse à l'Etat pour faire des psychothérapies d'Etat !
Puisqu'on parle de *crime d'Etat* !

Plongement d'une logique dans une autre,

2250 **À la vérité : Plongez, plongez !** (Dans une autre logique).

J'arrête là-dessus pour vous dire comment ça marche la logique plongée dans une autre logique ? **33 :22**,

C'est très simple, voyez ma table de vérité pq,

The image shows handwritten mathematical notes on a notebook page. At the top, there are some faint words: "Aa", "Sa", "Aa'". Below that, a truth table for the implication function Ψ is shown. The table has two columns for inputs p and q , and one for the output $\Psi(p \Rightarrow q)$. The rows are: (u, u) → u; (u, v) → v; (v, u) → u; (v, v) → v. To the right of the table, the formula $\Psi_{uv}(x \Rightarrow y) = u \cdot v + v(v+1)(x \otimes y) + (u+1)v$ is written, with "logiquement" written below it. Further right, a boxed formula states $\Psi_{uv}(x \Rightarrow y) = x \Rightarrow y$. Below the truth table, the set $B_2 = \{0, 1\}$ is mapped to $\Psi_{uv}(B_2) = \{u, v\}$. Below that, the formulas $\Psi(p) = up + u(p+1)$ and $\Psi_{(0)} = u$, $\Psi_{(1)} = v$ are written. At the bottom left, it says "grâce au Σ on traduit ça". At the bottom right, there is a small circular diagram with four nodes labeled x_0, x_1, x_2, x_3 and some arrows, with the text "des \otimes des noeuds, \otimes des ensembles vides (plusieurs fois, plusieurs vides...)" written below it.

2260 Au lieu d'appeler mes valeurs 0, 1, je vais mettre (*verticalement*) u, v , je vais mettre ici, u, v, u, v , et je fais la même chose qu'en logique classique, mais je change les lettres,

Et ces lettres elles ont *plus* la spécificité extrinsèque, d'être dans cette confusion dont les logiciens n'arrivent pas à sortir, sans savoir est-ce que c'est le 0 et le 1 de **Boole**, est-ce qu'il n'y a que eux, ou est-ce qu'il y a des énoncés, est-ce qu'il n'y a que ces deux-là ?, ou est-ce qu'il y a des énoncés dialectiques entre les deux, y'en a ! mais, voilà !,

Le temps intervient dans la logique ! Contrairement à l'idée de **Frege**,

2270

Enfin la définition de la vérité !

On ne peut pas obtenir *la logique* parfaitement de *la nécessité* comme le souhaitait à juste titre **Frege**, qui a une intuition de la vérité, très forte, il a raison de dire qu'on ne peut pas définir la vérité, à moins que ce soit *cette non définition de la vérité qui est la définition de la vérité*,

Ça ne sert à rien de dire que quelque chose est vrai, pour ajouter quelque chose à la vérité de cette chose !

2280

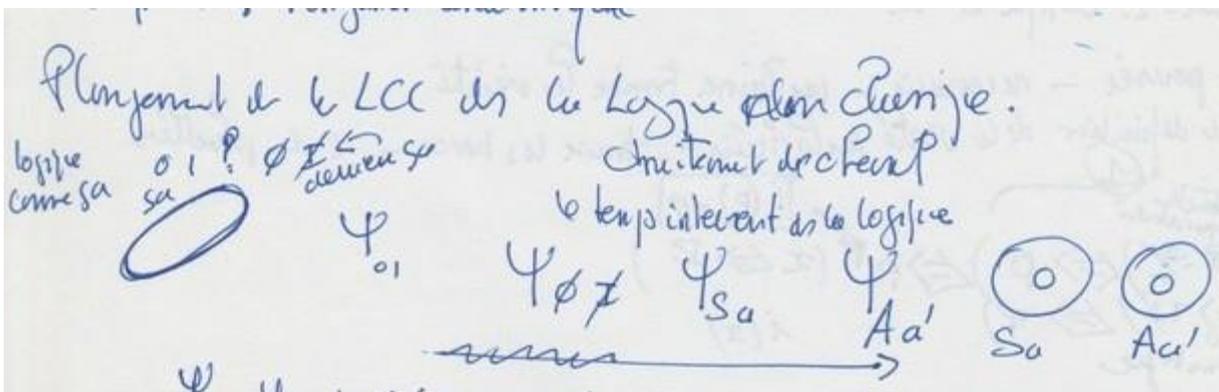
Vous pouvez marteler à quelqu'un : *C'est vrai, c'est vrai*, vous voyez on en est aujourd'hui à : *je l'ai lu dans le journal, je l'ai vu à la télé !*

Mais c'est pas vrai pour autant !

C'est pas ça qui est vrai, c'est pas comme ça, la vérité ça marche autrement !

Et bien voyez, moi je remplace 0 et 1 par uv, et à la place de uv, je vais pouvoir mettre 0 et 1, quand je voudrai le commenter, j'aurai un plongement qui sera comme un cercle,

2290



Quand j'aurai **phi** de 01, 35 :03, (toujours à notre sens – auditif ! et scopique ! - cette substitution de *psy* à *phi* ! sauf erreur de ma part ! le claviste). (Que Jean-Michel écrit Ψ_{01} ,)

Et je pourrai faire aussi *phi-psy* du faux nécessaire et du vrai nécessaire, $\Psi_{\emptyset \times \text{barré}}$, (?),
 et puis je pourrai faire un *phi-psy* de grand S et petit a, Ψ_{Sa} , je pourrai faire un grand
phi-psy de grand A et petit a', $\Psi_{Aa'}$,

2300

[Φ_{01} , $\Phi_{\emptyset \times \text{barré}}$, Φ_{Sa} , $\Phi_{Aa'}$, / $\odot \rightarrow Sa$, $\odot \rightarrow Aa'$: J'écris, ici, les successions en relation aux
dits de *Jean-Michel*, j'ajoute les flèches de correspondances, pour simplement
 effleurer dans cette configuration une certaine consonance des cercles dans l'écriture
 qui n'apparaît pas avec l'écriture du psy, Ψ ! Indépendamment du « sens », où *psy*
 renvoie à un ordre différent du *phi* ! Et indépendamment ici du changement de
 logique et donc d'écritures : des symboles et lettres ... / aux diagrammes, \odot .
 Le claviste]

Ça c'est la suite de ce que je veux vous montrer, on va revoir ça, mardi, et là on a les
 deux logiques dans laquelle on va pouvoir construire l'intersection de ces deux
 logiques,

2310

Ça \odot , c'est *Sa* et ça \odot , c'est *Aa'*,
 (*le Sujet et son objet petit a ; l'Autre et son objet, a'*), 35 :33,

Parce que qu'est-ce que ça donne ça, ... ici je vais avoir un p,
 Je vais avoir $p \Rightarrow_{uv} (q)$, alors eh !,

Je peux tout de suite vous écrire le résultat (*dans la table de vérité*),

2320

Ce qui va être difficile à écrire, c'est de l'écrire algébriquement, mais ici je peux tout
 de suite vous écrire le résultat,

Quelle est la table de l'implication matérielle en 1, 0, ?

C'est 1 0 1 1,
 (*colonne verticale droite*),

p	q	$p \Rightarrow q$
1	1	1
1	0	0
0	1	1
0	0	1

$\neg(p \wedge \neg q)$
 $T p v q$
 une possibilité par la logique énoncés validés

Vous n'avez qu'à le faire comme ça, c'est très facile, ça paraît tout bête ! eh ! eh !
 (*ricanements sardoniques !*)

2330

Est-ce uv qui transpose toute la logique classique ? Oui !

Seulement le problème c'est qu'il va falloir l'écrire en math ! Mathématiquement !

Là je suis en train de transposer *toute la logique classique* avec mon u et mon v !

Mais comment définir **phi-psy**, Ψ , la fonction, qui de la *logique de Boole*, B_2 , comme ça, qui s'écrit 01, va me faire correspondre par **phi-psy** de uv, tous les énoncés, de la *logique de Boole* qui sont basés sur 01, ?

2340

Et puis alors là-dedans, il y a toutes les *fonctions de Boole*, qui sont, ça c'est les *fonctions de Boole*, ça, c'est les fonctions logiques, toutes les fonctions logiques je vais les ajouter, je vais faire correspondre à ça quelque chose qui doit correspondre à ma logique modifiée qui est que je vais appeler **phi-psy uv**, $\Psi_{uv}(B_2)$, 37:00, la logique modifiée et qui est égale à u et v,

$$\Psi_{uv} B_2 = \{0, 1\} \longrightarrow \Psi_{uv}(B_2) = \{u, v\}$$

(mon psy gauche finit par ressembler à petit phi, ρ !!!?, le claviste)

2350

Soit :

$$\Psi_{uv} B_2 = \{0, 1\} \longrightarrow \Psi_{uv}(B_2) = \{u, v\}$$

(Petit hors parenthèses pour le 0 et 1 spécifiant u et v en fin de phrase !)

Dans lequel, u va fonctionner comme le zéro, 0, et v comme le un, 1, !

Comment écrire cette fonction,

Alors c'est très facile regardez,

Ψp , la lettre p, ici 1, c'est Ψp et ici 1 c'est Ψq , finalement

2360

Et ici 2 c'est Ψp et Ψq que je vais mettre,

Regardez si $p = 0$, ça ça devient 0, ça ça devient 1, et zéro plus un = un ,

Reste q ,

Donc

Donc cette définition,

2390 $\Psi_{(0)} = u$

et si p vaut 1, puisque on vous dit en logique classique que p ça ne peut valoir que 0 ou 1, ya que ces deux valeurs à considérer, vous avez ici, $\Psi_{(1)}$, ça fait $v \times 1 = v$, plus $u \times (1 + 1)$, ça fait 0 en *algèbre de Boole*, donc c'est 0,

Donc vous avez $\Psi_{(1)} = v$,

2400 Donc vous allez bien avoir le u qui va fonctionner comme le 0, et le v qui va fonctionner comme le 1,

Vers une théorie des ensembles vides ... dans la théorie des nœuds !

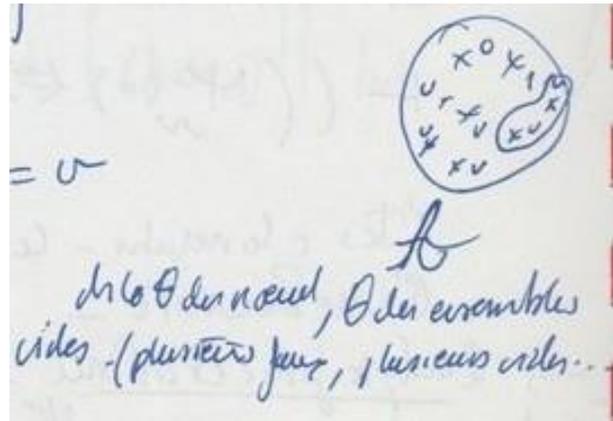
Alors maintenant c'est plus compliqué !, c'est ma plus grande découverte dont je suis le plus fier !

Ça n'intéresse vraiment personne, René **Guitart**, ([toponodo](#) voir ce nom) a dit :

Oui, ça marche ton truc, mais il doit y en avoir d'autres !

2410

Bon, alors j'ai cherché pendant plusieurs années, ça m'a demandé des mois pendant plusieurs années, j'ai fait des carnets pour en chercher d'autres et puis la solution que je vais vous révéler aujourd'hui, il s'est révélé que toutes les autres, il y en a plein d'autres, il a raison **Guitart**, yen a plein d'autres des manières de plonger comme ça, *la logique classique* dans un espace ou il y a des u , des v , des ... une plus grosse *algèbre de Boole*,



2420

Vous prenez une algèbre de **Boole**, avec 0 et 1 et vous la plongez dans une plus grande algèbre de **Boole**, où il y a plein de (*croix, croix, croix, ...*), un treillis de **Boole** où ya plein d'éléments

Vous prenez un u , un v , quelque part, alors là-dedans vous avez 0 et 1, vous retrouvez 0 et 1,

Mais vous prenez un u et v quelconque,

Guitart, lui il a montré que avec 0, on pouvait prendre n'importe quel élément pour faire *une logique classique*.

2430

Et moi, je lui dis, qu'on peut prendre n'importe quel élément pour le vrai, à la place du 1, mais on peut aussi prendre n'importe quel élément pour le faux,

(*voix feutrée et confidentielle, proche de la de la révélation d'un secret initiatique ...*) 40 :44,

Et ça c'est franchement intéressant parce que j'ai l'impression que *la théorie des nœuds*, enfin dans *la théorie des nœuds* il y a *une théorie des ensembles vides* que **Lacan** il nous indique le chemin d'une *théorie des ensembles vides*, comme **Georg Cantor**, [W](#), a découvert *la théorie des ensembles transfinis*, il y a plusieurs infinis avec **Cantor**, ... jamais personne n'a construit une algèbre et une *théorie des ensembles* où il y a aurait plusieurs vides !

2440

Voyez, ya plusieurs faux, plusieurs vides, pourquoi ça ne marcherait pas, si on fait une théorie avec tous les nombres transfinis de **Cantor** à Kurt **Gödel**, [W](#), vous en avez un paquet !, ça commence par *aleph zéro*, \aleph_0 , mais ensuite ça ne s'arrête plus, les *transfinis*, [W](#), !

Lacan il en parle !

2450 Mais pourquoi on pourrait pas prendre une construction duale, on retourne ça comme une crêpe, et ... pleuff ! Plein de vides !
Voyez ça devient intéressant parce que *le vide justement c'est quelque chose qui est partout et qui est nulle part !*

Alors si y'en a plein ça va faire drôlement flipper ceux qui n'aiment pas les Rom's !
Parce que c'est pire ! 41 :50,
Parce que c'est des étrangers, ils sont partout et nulle part ! Comme les Roms, comme les juifs, comme les Aztèques, comme tous les autres, comme tous ceux qui sont pas de chez nous ! Vous voyez !

2460 C'est quand même assez inquiétant et ça doit déranger la nuit ! Certains doivent avoir comme ça un ensemble vide qui vient se coller sur leurs visages, comme dit **Lacan** de la lamelle, dans *Position de l'inconscient*, vous voyez ?

Ça fait des *cauchemars*, tout à coup, vous vous mettez avec dans le corps, ou sur le corps, une espèce de rustine vide qui vient vous coller, si vous n'arrivez pas à l'écrire bien et bien ça colle !

Pour s'en décoller, il faut arriver à l'écrire ! Et ça c'est une proposition !

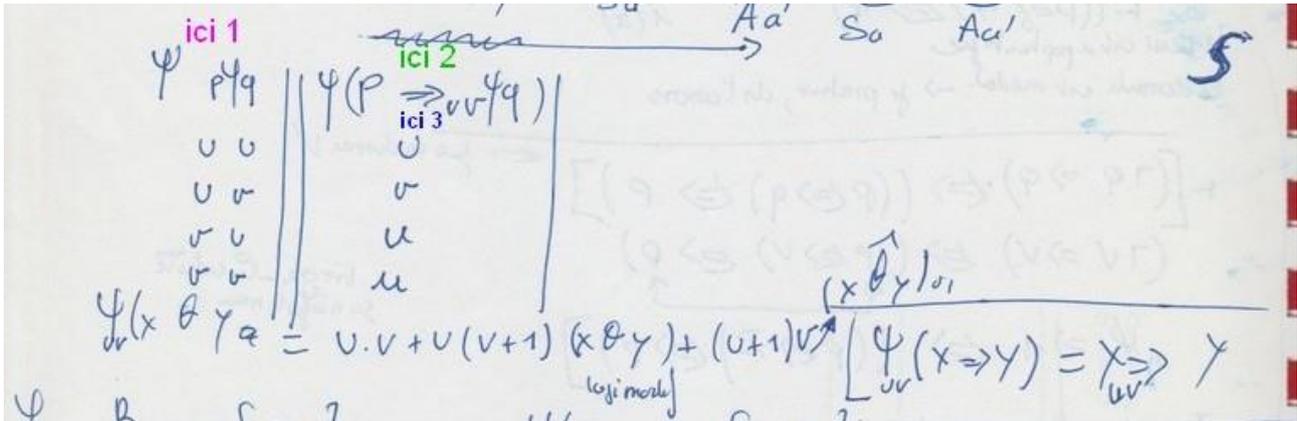
2470

Alors je vous explique la *définition* pour un connecteur quelconque !

Regardez, pour un connecteur quelconque, pour arriver à écrire celui-là, si j'ai : 42 :46,

2480

$\Psi_{uv}(x \rightarrow x \theta y)$ (*x flèche thêta y*), en deux formules quelconques, c'est des Ψ de p, des Ψ de q, n'importe quelle formule à la place de x ou y,
(notez que JMV prononce toujours Phi pour en fait écrire la lettre Psy !),



Ce qui m'intéresse c'est de définir le plongement du connecteur logique ! 43 :06,
 Ça va marcher pour *l'identité*, pour la *négation*,
 Ça s'écrit comme ça,

2490

Il faut commencer par écrire uv le produit booléen,
 c'est-à-dire $u \text{ inter } v$, $u \wedge v$, $+ u (v + 1)$ vous prenez la négation de v ,
 multipliée par $x \text{ tau } y$, $(x \tau y)$, écrite au tableau : $(x \theta y)$!

(Jean-Michel dit : *tau*, (τ), mais semble avoir écrit *thêta* θ !, si j'ai bien recopié ce qu'il écrit au tableau dans les notes ci-dessus ! à ce stade, je ne parle même pas de comprendre ! Le claviste)

43 :33,

L'image de *tau*, (écrit θ , *thêta*) ça va être *tau*, (*thêta*), avec ce coefficient !

2500

Plus $(u + 1) v$ et vous prenez ici x thêta étoile/chapeau den y : $(x \hat{\theta} y)$,

(*Thêta est ici cohérent avec son symbole ! Symbole rapidement habillé ! Le claviste*).

Qu'est-ce que c'est que thêta chapeau !, $\hat{\theta}$, c'est le dual de **de Morgan** de θ ! Voilà !
 (43 :54),

(Je réécris ci-dessous la formule fragmentée (par moi !) ci-dessus – le claviste) :

$$\Psi_{uv}(x \theta y) = u.v + u (v + 1) (x \theta y) + (u + 1) v (x \hat{\theta} y)_{01}$$

2510

Et bien là vous avez écrit un connecteur qui est un plongement de ce connecteur, qui représente exactement *la logique classique*, d'une manière *intrinsèque* dans le *nœud logique*, mais qui se trouve situé *dans un espace plus grand* !

On l'a balancé là-dedans, on a uv , les deux ensembles, ils forment une logique de Boole, B_2 ,

Ψ

p	q	$\Psi(p \rightarrow q)$
0	0	0
0	1	1
1	0	0
1	1	1

$\Psi(x \rightarrow y) = x \rightarrow y$

$\Psi(B_2 = \{0, 1\}) \rightarrow \Psi(B_2) = \{0, 1\}$

$\Psi(p) = 0p + 1(p+1)$

$\Psi(0) = 0$

$\Psi(1) = 1$

grâce au Σ on traduit ça

de la θ du nœud, θ des ensembles vides (plusieurs fois, plusieurs ordres...)

Ça a toutes les mêmes lois, toutes les lois logiques sont transcriptibles,

2520

Seulement tous les autres éléments de cet *algèbre de Boole*, vont lui permettre de modifier, de faire des trucs dans votre *nœud logique*, de venir la m ... ! la mmm... ! la ..., moi je dis la *modifier*, parce que c'est ... la *modaliser*, vous pouvez ensuite construire plein d'autres négations, vous pouvez écrire toutes sortes de relations logiques !

La logique du fantôme, une logique duale de la logique intuitionniste de Heyting,
La logique modale d'Aristote est pour Lukasiewicz une logique plurivalente,

2530

Et vous pouvez pas écrire n'importe quoi par contre !

C'est extrêmement cohérent !

Mais c'est *la logique modale*, et avec ça, vous allez pouvoir écrire des opérateurs comme cette négation qui dit :

Il est faux que x, et il est faux que non-x,

Vous allez trouver la solution du patient de **Freud** qui dit à **Freud** :

J'ai rêvé d'une femme, dans mon rêve, cette femme vous allez dire que c'est ma mère, moi je vous dis que c'est pas ma mère !

2540

Et bien voilà, le patient il a besoin d'écrire ça ! Il sait que ça peut s'écrire mais il n'arrive pas à l'écrire !

Alors il va voir un psychanalyste pour pouvoir, le psychanalyste lui sert d'autre : *vous vous allez dire que c'est ma mère, moi je dis que c'est pas ma mère,*

Alors qu'est-ce qu'il essaie d'écrire le patient ?

Il essaie d'écrire cette négation qu'on va pouvoir construire là, qui dit, comme de l'inconscient d'ailleurs :

2550

Il est faux que ce soit conscient, et il est faux que ce soit non conscient.

Et **Freud** il nous a fait rentrer dans ce monde, où nous avons à faire à ces choses qui prennent ce statut logique, et liés à l'écriture,

Alors moi, je n'ai aucune hypothèse comme **Newton** sur la raison de cet impératif de l'écriture, de cette fonction de l'écriture, du fait que *le Sujet*, il sait lire avant de savoir écrire !

IV-00 :00/10 :19,

2560

Comme il sait lire, il commence par chercher à écrire dans ses symptômes les trucs qu'il n'arrive pas à écrire bien !

Si au lieu de lui dire : *Comme vous êtes con, Regardez comme le monde est joli, oubliez, ce que vous êtes en train d'essayer d'écrire avec vos symptômes,*

Vous pensez ! Nous avec nos symptômes, nous on essaie de survivre ! de faire vivre notre corps, grâce au symptôme, on tord le corps,

Alors il ne faut pas l'écrire trop vite, ce qui faut réussir à écrire mieux que dans les symptômes !

2570

Ça s'appelle : le fantasme !

Donc qu'est-ce que je suis en train de vous dire, ça c'est *une logique du fantasme !*

C'est même *La logique du fantasme !*

C'est avec ça que je veux écrire *l'aliénation* et la *séparation*,

Seulement le problème c'est que c'est un peu technique ! (*litote !*).

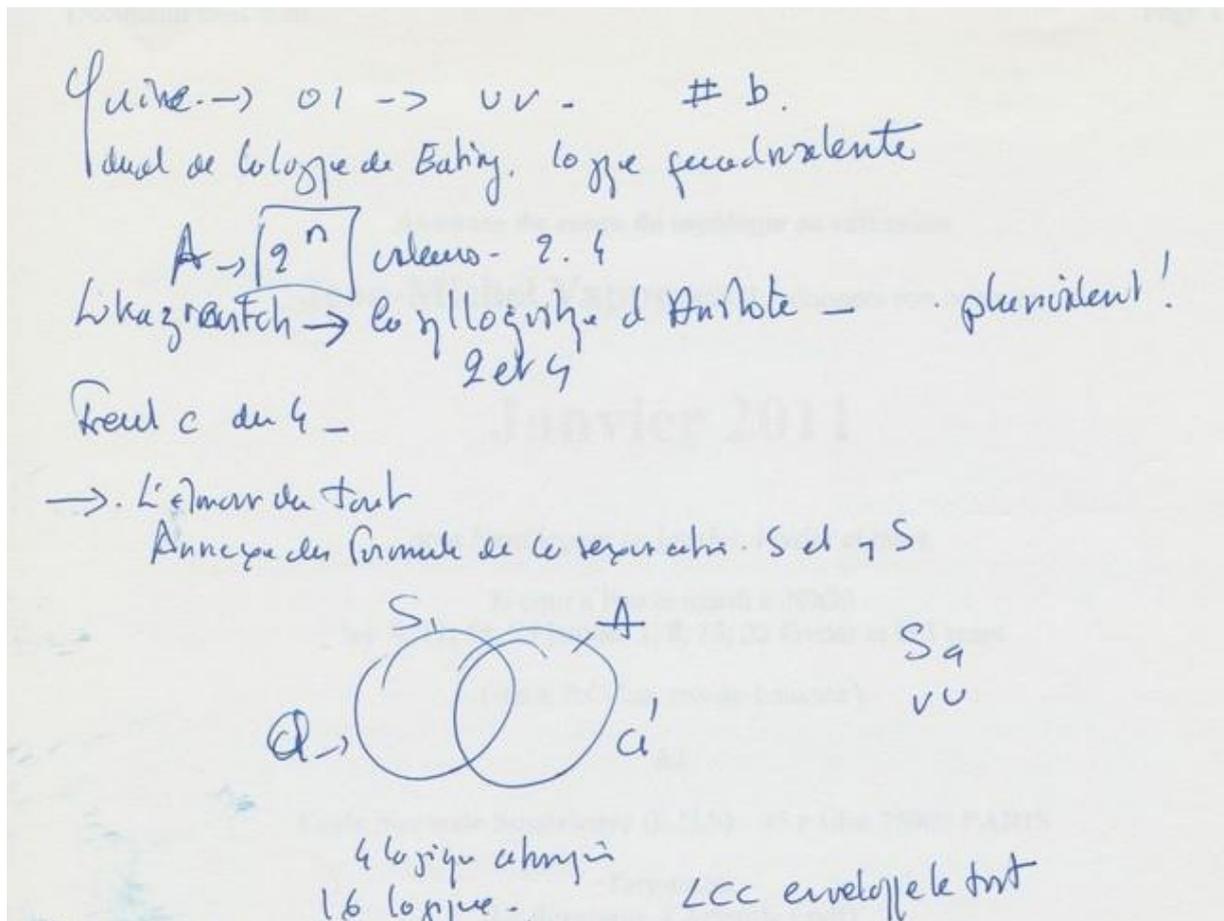
La salle : *Éclats de voix distincts, d'intensités et hauteurs diverses égrainés de pouffements de rires ... gênés !*

2580

JMV : Mais vous avez compris la manœuvre !? Le résultat de ces manœuvres c'est que vous obtenez la même logique que ..., voilà, **Quine** il n'a jamais imaginé ça !

Il n'a jamais imaginé que le 0 et le 1 de **Boole**, le 0 et le 1 de **Frege**, ce sont des choses qui peuvent s'écrire aux mêmes places de n'importe quelle lettre et qu'on peut ensuite comparer justement ce qu'on écrit ici, en terme de u et de v, parce qu'on retrouve ensuite 0 et 1 dans *l'algèbre du Boole*, et qu'on peut voir comment la logique se modifie !

2590



René **Guitart** il appelait ça des dièses, #, et des bémol, b, et il s'est aperçu que c'était une logique, cette logique que je vous propose, c'est *une logique* qui est *dual* de la *logique intuitionniste*, [W](#), de Arend **Heyting**, [W](#),

C'est-à-dire que c'est même pas une *logique trivalente*, c'est une logique qui est à la *rigueur quadrivalente* ! 01 :43,

2600

Ou même comme le dit Jan **Łukasiewicz**, [W](#), qui je sais pas pour d'autres raisons a trouvé ce truc que je retrouve ici, moi,

Voyez, A, ici A, c'est pas seulement deux, 0, 1, ici dans a vous avez 2 puissance n, (2^n), valeurs, c'est toujours des puissances de deux, c'est 2, 4, 8, 16, ...

Et ça, vous savez que **Lukasiewicz**, dans sa *Syllogistique d'Aristote dans la perspective de la logique formelle moderne*, ([Table](#), in [Biblio](#),), il avait commencé par dire que ça c'était des *logiques multivalentes*, les *modalités d'Aristote*,

2610 Lisez ça, c'est très intéressant, la dame (*Françoise Caujolle-Zaslowsky*, [BnF](#), [perses](#),), qui l'a traduit en français, chez *Armand Colin*, elle raconte l'histoire au début de la Préface !

Lukasiewicz, il commence par penser qu'il va y avoir des *logiques plurivalentes*, on fait porter la connerie du *plurivalent*, parce qu'on dit que : *c'est une connerie*, à **Lukasiewicz** !

Lukasiewicz, il a passé 50 ans à peaufiner sa *syllogistique d'Aristote*, et pour transformer son système trivalent et même plurivalent, avec 3, 4, 5, 6 valeurs, en un système qui était 2^n valent, et qui de toute façon il dit : *pour Aristote, il n'y a qu'à prendre 2 et 4* !

2620 Donc c'est vachement intéressant cette remarque ! 02 :54,

Freud mécréant ! et les seize logiques !

Comme **Freud** c'est aussi le quatre, 4, et que **Lacan** il essaie de voir comment fonctionne le trois, 3, dans ce quatre, 4, de **Freud** !

2630 Voilà ! J'arrête là pour ce soir, mais ce que je veux vous dire c'est qu'on imagine pas combien ça vaut le coup d'écrire d'une manière compliquée des choses qui sont aussi simples que la même chose qu'on a déjà écrite, mais seulement on emploie plus des valeurs connues, on emploie des valeurs qui sont, on va dire ... paramétriques, qui peuvent être n'importe quelles valeurs,

C'est pour vous suggérer qu'il y a quelque chose d'assez amusant, qui est à la fois très simple et très compliquée !

Ça c'est le freudisme !

JR : Vous avez écrit quelque part ce genre de développement ?

2640

JMV : Oui, j'en ai plein mes ordinateurs successifs,

JR : Oui, mais c'est pas encore sorti !

JMV : C'est pas sorti ! Attendez, que je vous dise pas de bêtises, c'est une peu sorti dans : *L'Amour du tout*, [JMV](#), dans les *Annexes*, si il y a un peu *le nœud logique*, de l'Annexe des *formules de la sexuation*, (sur le [site](#) de JMV, et développement sur [gaogoa](#)),

2650 Puisque du côté femme il faut utiliser ça, voyez, du côté femme, on est encore dans **Boole**, il y a S et $\neg S$,

Alors que là je vais avoir S et $\neg S$,
S et a et je vais avoir la négation de S et la négation de a,
Et l'intersection !

Je vais avoir 16 logiques, avec ces deux là, S et A, je vais avoir 16 logiques, et là-dedans, il y a a et a', qui sont le vide, l'ensemble vide, que j'ai appelé u ici, ça c'est uv,

2660 Et ces 16 logiques, j'ai 4 logiques atomiques, et ensuite je peux les prendre 2 par 2, 3 par 3,

Donc j'ai 16 logiques !
Et dans ces 16 logiques, je retrouve la *logique canonique classique*, comme enveloppant tout, et puis je retrouve même la logique triviale,

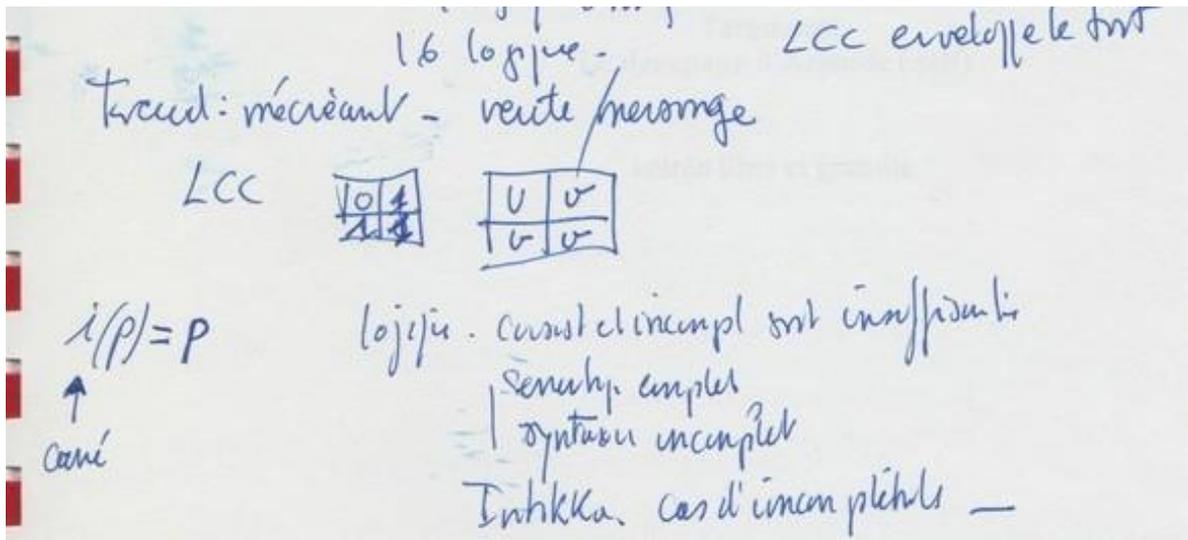
C'est très étonnant, c'est une façon de faire de la logique qui ... j'me demande comment ça se fait qu'on y ait pas pensé avant !

2670 **Quine**, il fait le contraire, lui !, **Quine** il fait disparaître ça derrière ça, (?), plus proche de **Frege** ! Je crois que c'est lié à l'histoire de la logique !

Il faut arriver à faire de la logique, qui est vraiment un truc de *mécréant* !
Freud c'est un mécréant, c'est-à-dire qu'il n'a aucun respect pour la sacro-sainte vérité, pour la sacro-sainte fausseté académique,

Mais il a tout à fait une très haute idée de la vérité et du mensonge ! Et puis de toute la dialectique qui peut se jouer autour de ça ! Qui nous constitue !

2680 Ecoutez, la logique classique c'est des petits tableaux comme ça ! (*ci-dessous*),
Avec 0,1, 1, 1, par exemple, et bien écrivez la même chose avec ça, regardez, u, v, v, v,



Mais comment faire pour ce qu'on écrit habituellement comme ça (*à gauche*), ça s'écrit comme ça ! (*à droite*),

Cette substitution elle est pas simple, mais elle n'est pas hors de portée, ça rentrera dans le discours commun, mais ça n'a jamais été tenté !

2690

Et pourtant c'est tout bête, puisqu'il suffit de substituer à deux valeurs réputées, le tout et le rien, il suffit de leurs substituer des valeurs qui vont jouer le rôle du tout et le rôle du rien, exactement comme depuis Aristote, mais d'une manière qui va prendre des saveurs, des goûts, qui va se croiser avec d'autres façons de faire,

Donc vous avez des nœuds logiques, des chaînes logiques,

XY : *Inaudible* ... 07:09,

2700

JMV : Oui, ça ressemble beaucoup aux nombres complexes, [W](#), par rapport aux nombres réels, [W](#),

Et c'est pour ça que je pense que la remarque de **Lacan** qui dit que *petit i complexe*, c'est le *phallus*, c'est pas sans fondement malgré que Jean **Bricmont**, [W](#), et Alan **Sokal**, [W](#), ils se soient moqués de ça ! Le *petit i* !

Parce que le commentaire que j'ai effacé sur le $i(p) = p$, le fait d'écrire le i , dans les nombres complexes, c'est le carré des nombres réels,

2710

Cette logique elle est le carré, mais elle peut être la puissance trois, puissance quatre, ... de plusieurs dimensions !

Mais je ne crois pas qu'il faut aller dans de grandes dimensions !
Il suffit d'écrire ça en un, deux, trois, quatre, ... je pense qu'on a déjà fort à faire et qu'il y a une cohérence, c'est incomplet au sens,

Pour conclure, et pour redire ça à **Quine** :

C'est une logique qui fait voir que les définitions de la *consistance* et de *l'incomplétude*, sont insuffisantes !

2720

Parce que c'est une logique qui du point de vue des Tables de vérité, si le système classique est complet et bien c'est un système d'écriture complet !

Mais du point de vue qui dit qu'un système est complet que si on ne peut pas lui rajouter d'axiomes sans le rendre inconsistant, et bin là, c'est incomplet, parce que vous pouvez rajouter un axiome et vous le *trivialisez* et vous le transformez en logique classique,

Voyez, des axiomes à rajouter, c'est très simple !

2730

$U = 0$, et $v = 1$,

Pof, ça redevient classique, ya pas d'autre valeur, et vous avez là quelque chose qui dit que c'est toujours consistant !

Donc c'est incomplet !

Ça veut dire que c'est une logique qui d'un certain point de vue est complète, d'un point de vue sémantique est complète et d'un point de vue syntaxique et déductif est incomplète,

Voyez, c'est ça, Jaakko **Hintikka**, [W](#), c'est ce qu'il dit : *C'est qu'on rentre dans l'incomplétude*,

2740

Donc ça c'est un cas fort et simple de *complétude et d'incomplétude*, il est faux que ce soit complet et il est faux que ce soit non complet !

On peut la commenter même par ses propres moyens cette logique !

Bon, on arrête, parce qu'il est 22h30 !

On va les laisser chercher leurs documents... !

Non, mais surtout : *Ce que je vous ai dit ce soir, ne le répétez à personne !*

JR ! Ah ! Oui, la répétition freudienne !

2750

JMV : Tout le monde va le réécouter sur internet ... !

Prévention

- J'ai conservé le plus souvent le style parlé du cours !
- Les virgules de fin de phrase signifient le flux verbal,
- La division en paragraphes ou chapitres est entièrement de mon cru ! Choix parfois assez difficile, il est toujours possible au lecteur de recomposer ce texte selon sa propre lecture. Bien sûr les remarques ou corrections de l'inspirateur de ce texte (ou autres !) sont bienvenues !
- La transcription écrite du cours parlé ou sonorisé de J-M.V, est fidèle à ... disons ... 93 % ... !
- Le choix de renvois fréquent à *Wikipédia* est un choix *paresseux*, il y en a sûrement de meilleurs, mais vu l'aspect encyclopédique exponentiel des références de Jean-Michel **Vappereau**, c'est un gain de temps, pour le transcripteur de ce cours et une aide (*perfectible*) possible pour le lecteur ignorant (*que trop souvent je suis !*) ! ... à chacun de trouver son chemin ...
- 45 :04 = repère temporel dans l'enregistrement MP3
- De possibles corrections peuvent advenir rétroactivement, après le partage du texte en ligne !

Le claviste, GPE, gaogoa10@free.fr,

2760 Bibliographie

Lacan, *l'Etourdit*,

Freud, *Principe de réalité*,

Tore : [définition](#),

Groupe fondamental, [1](#), [2](#),

Koyré. A, de l'influence des doctrines philosophiques sur les théories scientifiques, dans les *Essais d'histoire de la philosophie*, [Table](#),

Essais d'histoire des sciences, [Table](#),

Milner, *l'Œuvre au clair*,

2770 Kojève, *les sources chrétiennes de la science moderne*, [etopologie](#),

Lacan : *Encore*, séminaire XX,

Structure d'inertie, principe d'inertie

Lacan, *La troisième*,

Bergson ([cosmovisions](#),) ! *Matière et mémoire* ([W](#)),

Husserl, *Les origines de la géométrie*, (p173, [monoskop](#),)

Lacan Jacques, *Fonction et champ de la parole et du langage*, (26-27 septembre 1953, [elp](#), [2](#), [staferla](#)),

2780

Parain Brice, *Recherches sur la nature et les fonctions du langage*, ((1897-1971, [W](#), Idées, [Gallimard](#), 1942, gaogoa [1](#), [2](#), voir Biographie et bibliographie et + sur [Babelio](#),), (Thèse de doctorat ès lettres).

La Bruyère Jean, *les Caractères*, ([mgotpal](#)),
Aristote, *La politique* !

Troubetzkoy Nicolas, ([Principes de phonologie](#)),

Hudghes & Cresswell, *A new introduction to Modal Logic*, 1996, ([stoquatpul](#), & [google book](#)), ([Table](#), et sur [gaogoa](#)),

2790

Kant, la *Critique de la raison pure*, vous avez trois pages, quatre paragraphes, Logique, dialectique, logique transcendantale, dialectique transcendantale, (*voir plan de l'ouvrage*, [gaogoa](#))

Boole, *les Lois de la pensée*, Vrin, [Table](#),

Freud, le texte de *la négation*, ([psychaanalyse](#), [inpress](#), [.lu](#)),

2800

Freud, *Unheimlich*, ici on l'a appelé : *L'inquiétante étrangeté ! Das Unheimliche*, 1919. In *Essais de psychanalyse appliquée*, [uqac](#), et dans *L'inquiétante étrangeté et autres essais*.

Grimm Jacob & Grimm Wilhelm, *Dictionnaire Grimm*, [dwb](#),

Heidegger Martin, *La fin de la philosophie et la tâche de la pensée*, [nazio](#),

Vappereau Jean-Michel, *La consistance de l'abréviation*, DEA, Vincennes, Saint Denis,

2810

Lacan, de la *lamelle*, dans *Position de l'inconscient*, [elp](#), 30-10-1960,

Lukasiewicz, la *Syllogistique d'Aristote dans la perspective de la logique formelle moderne*, ([Table](#), in [Biblio](#)), Vrin, 1972, 2010, traduit de l'anglais par Françoise Caujolle-Zaslowsky, [BnF](#), perses

Notes :

2820 Lewis Clarence Irving, [W](#), 1883-1964,

C. I. Lewis a travaillé sur la logique modale et sur les notions de nécessité et de possibilité¹. Sa philosophie est proche de celle de John Dewey dans *Expérience et Nature*.

Lewis affirme que le choix d'un système logique ou philosophique doit se faire d'après un critère pragmatiste. Il développe un système de logique en opposition à celui de Bertrand Russell et Alfred North Whitehead dans les *Principia Mathematica*

Il a influencé le philosophe Nelson Goodman, qui place sa propre démarche dans la continuité de celle de C. I. Lewis dans *Manières de faire des mondes (Ways of Worldmaking, 1978)*. Goodman écrit dans son « Avant-Propos » : « je pense que ce livre appartient à ce courant majeur de la philosophie moderne qui commence lorsque Kant échange la structure du monde pour la structure de l'esprit, qui continue quand C. I. Lewis échange la structure de l'esprit [mind] pour la structure des concepts ». Goodman perçoit son propre travail comme l'échange de la structure des concepts pour la structure des symboles, qui permettent de construire la « diversité des mondes »

Citation partielle de l'article de Wikipédia, sur Lewis Clarence Irving

(Liste des symboles de logique, [W](#), Liste des symboles mathématiques, [W](#),)

Tau de Hilbert, τ , (lire [Abraxas & Bruno échanges](#), in [Les mathématiques](#)),

Bonjour Abraxas.

Le signe τ est le symbole de l'opérateur de Hilbert ; c'est un symbole fonctionnel, c'est-à-dire qu'il fournit un objet du langage à partir d'une variable et d'une formule (les puristes disent un assemblage de seconde espèce). Très précisément, si P est une formule et x est une variable; alors $\tau_x P$ est l'assemblage de signe obtenu en écrivant le signe τ suivi de l'assemblage de seconde espèce P dans lequel on a substitué un carré à chaque occurrence de la variable x puis on a joint par des traits chacune de ces occurrences au symbole τ . Tout cela est décrit de façon ultraminutieuse dans le chapitre 1 de la théorie des ensembles de Bourbaki. A titre d'exemple :

$\tau_x(\forall \in x A \neg \in x A)$ est une abréviation pour l'assemblage : $\overbrace{\tau \forall \in \square A \neg \in \square A}$

où j'ai techniquement remplacé les liens par des accolades. Quel est le rôle de cet opérateur aujourd'hui laissé de côté ? Il permet de définir les quantificateurs au lieu de les introduire dans le langage et si l'on démontre que l'énoncé $\exists x P(x)$ est un théorème; alors l'énoncé $P(\tau_x(P(x)))$ est un théorème, autrement dit l'objet $\tau_x(P(x))$ vérifie P . Cela permet à Bourbaki d'obtenir pour sa théorie des ensembles une forme d'axiome de choix et, mieux encore, si l'on désigne par $P(x, y)$ l'énoncé disant qu'il existe une bijection entre l'ensemble x et l'ensemble y , alors Bourbaki explique tranquillement que $\tau_y(P(x, y))$ est le cardinal de x .

Bruno

Lire la suite sur le site (lire [Abraxas & Bruno échanges](#), [Les mathématiques](#),